313

R449

THE GIFT OF
LESSING J. ROSENWALD
TO THE LIBRARY OF CONGRESS

Pisani

1499
see Proctor 8211
Hain 4985
Pellechet 3563

Les cent hiſtoires de troye.

Lepiſtre de Othea deeſſe de prudence enuoyee a leſperit cheualereux Hector de troye/ auec cent hyſtoires. Nouuellement imprimee a Paris.

Reſhaulte fleur par le monde louee.
A tous plaiſant/ & de dieu aduouee
De lis ſouef odorant delectable
Puiſſãt Valeur haulx prix ſur tous notable
Louenge a dieu avant oeuure ſoit miſe
Et puis a Vous noble fleur qui tranſmiſe
Fuſtes du ciel pour anoblir le monde
Seigneurie treſdroiturierе et monde
Deſtoc troyen ancienne nobleſſe
Pilliet de foy que nul erreur ne bleſſe
Que haulx renom nul lieu ne Va celant
A Vous auſſi noble prince excellent
Dorleãs duc Loys de grant renom
Filz de charles roy quint dicelup nom
Qui fors le roy ne cõgnoiſſons greigneur
Mon treſloue et redoubte ſeigneur
Dhumble Voulcir moy poure creature
Fẽme ignorant de petite eſtature
Fille iadis philozophe et docteur
Qui conſeillier et humble ſeruiteur
Noſtre pere/ que dieu face ſa grace
Et iadis Vint de boulõgne la graſſe
Dont il fut ne par le ſien mandement
Maiſtre thomas de pizã/ autrement
De boulõgne fut dit et ſurnomme
Qui ſolennel clerc eſtoit renomme
En deſirant faire ſe ie ſcauoye
Choſe plaiſant qui Vous miſt en Voye
Daucun plaiſir ce me ſeroit grant gloire
Pource empzins ay dindigne memoire
Preſentement ceſte oeuure a rimoyet
Mon redoubte/ pour le Vous enuoyet
Le premier iour que lay ſe ronouuelle
Car moult en eſt la matiere nouuelle
Combien que ſoit de rude entendement
Pourpenſee/ car ie nay nul ſentement
En ſens fonde/ neu ce cas ne reſſemble
Mon bon pere/ fors ainſi cõme on emble
Eſpis de ble en glenant en moiſſons
Parmy les champs/ et coſte les buiſſons
Du miettes cheãs de haultes tables
Quon recueult quãt les mets ſõt notables
Aultre choſe neu ay ie recueilli
De ſon grant ſes dõt il a aſſez cueilly
Si ne Vueillez meſpziſer mon ouurage
Mon redoubte ſeigneur humain & ſage
Pour le deſpoit de ignorant perſonne
Car petite clochette grant Voix ſonne
Qui bien ſouuent les pluſſaiges reueille
Et le labeur deſtude leur conſeille
Pource prince treſlouable & benigne
Moy nommee chzeſtienne femme indigne
De ſens acqs pour ſi faicte euure empzẽdre
A rimoyer et dire me Vueil pzendre
Dne epiſtre qui a hector de troie
Fut enuoiee ſicomme lhiſtoze lottroie
Se tel ne fut bien peut eſtre ſemblable
Du ens a maint Vers bel et notable
Bel a ouyr/ et meilleur a entendre
Dozeſenauant au commencer Vueil tẽdre.
Dz me doint dieu a ſa louenge faire
Tous faitz et ditz & choſe qui puiſt plaire
A Vous mon redoubte/ pour qui lempzens
Et humblement ſupplie ſe ie meſpzens
La franchiſe de Voſtre grant nobleſſe
Quelle me pardoint ſe trop grãt hardieſſe
Deſcripze a Vous perſonne ſi treſdigne
Entrepzens moy en ſageſſe non digne.

O Thea selon grec peult estre prins pour sagesse de fẽme. Et cõe les anciẽs nõ apãs encore lumiere de foy adorassent plusieurs dieux. Soubz laquelle foy soiẽt passees les plus haultes seigneuries q̃ au monde ayent este cõe le royaulme dassirie/de perses/ les gregoys/ les troyens/ Alixandre/ les rõmains et maĩtz aultres. Et mesmement to⁹ les plus grãs philozophes. Cõme dieu neust encore ouuerte la porte de sa misericorde. A present nous chrestiẽs p la grace de dieu ẽlumiez de vraie foy pouõs tramener a moralite les opinions des anciens. Et sur ce maintes allegories peuent estre factes. Et comme iceulx eussent acoustume de toutes choses adorer/qui oultre le cõmun cours des choses eussent prerogatiues daulcune grace plusieurs dames sages q̃ furent en leurs tẽps appellees deesses. Et fut vraye chose selõ lhistoire q̃ au tẽps q̃ troie la grãt floriſſoit en sa haulte renõmee Vne mol't sage dame Othea appellee cõsiderãt la belle ieunesse de hector de troye qui ia floriſſoit en vert⁹ qui pouoiẽt estre demonstrance des graces estre en luy au temps aduenir/ luy enuoya plusieurs dõs beaulx ⁊ notables. Et mesmement le beau destrier q̃ on appelloit galathee q̃ neut pareil au monde. Et pour ce que toutes graces mõdaines q̃ bõ cheualier doit auoir furẽt en hector pouons dire moralement que il les prĩt p le admõestemẽt othea q̃ cest epistre luy mãda. par othea nous prẽdrõs la vertu de prudẽce et sagesse dõt luy mesmes fut aorne. Et cõme les quatre vert⁹ cardinalles soiẽt ne cessaires a bõne policie no⁹ en parlerons ensuiuãt. Et a cest pmier auons dõne nõ ⁊ pris maniere ð parler aulcunement poeticq̃ ⁊ accordant a la vraie hystoire pour mieulx ẽ suiuir nostre matiere. Et ta nostre ppos prẽdrõs aulcunes auctoritez des philozophes anciẽs. Aussi dirõs que par la dicte dame fut baille ou enuoye ce present au bon hector q̃ semblablemẽt peult estre a tous aultres desirãs bonte ⁊ sagesse. Et comme la vertu de prudence soit tres a recõmander dist le prince des philozophes Aristote pour ce que sapience est la plus noble de toutes aultres choses doibt elle estre mõstree par la meilleur raison et la plus conuenable maniere.

Texte.

Cy cõmence lepistre que othea la deesse enuoya a hector de troye quant il estoit en laage de quinze ans.

Thea deesse de prudence
q̃ adresse les bõs cueurs en vaillãce
A toy hector noble prince puissant
Qui en armes es adez flourissant
Filz de mars le dieu de bataille
Qui les faitz darmes/liure ⁊ taille
Et de minerue la deesse
Puissant/qui darmes est maistresse
Successeurs des nobles troyens
Hoir de troye et des cytoyens
Salutacion deuant mise
Auec vraye amour sans faintise.

Prologue a alegorie.

Pour tant mener a allegorie le propos de nostre matiere applicqrõs la saicte escripture a noz ditz a ledificatiõ de lame estant en cestuy miserable mõde.

Ommep la souueraine sapience et haulte puissance de dieu toutes choses soyẽt crees raisonnablemẽt doibuẽt toutes tẽdre a fin de luy. Et pource q̃ nostre esperit de dieu cree a son ymage est des choses crees la plus noble aps les angelz. Cõuenable chose est & necessaire q̃ il soit adorne de vertus parquoy il puisse estre cõuoye a la fin pourquoy il est. Et pour ce q̃ il peult estre empesche par les assaulx & agaz de lẽnemy denfer q̃ est son mortel aduersaire & souuẽt le destourne ỹ venir a sa beatitude. Nous pouõs appeller la vie humaine droicte cheualerie cõme dit lescripture en plusieurs pars. Et cõme toutes

Et com ie soye desirant
Ton grant preu q̃ ie vops querant
Et quaugmentee & preseruee
Soit/et en tout temps obseruee
Ta vaillance et haulte proesse
Adez en ta prime ieunesse
Par mon epistre amõnester
Te vueil/et dire & ennorter
Les choses qui sont necessaires
A haulte vaillance et contraires
A loppposite de prouesse
Affin que ton bon cueur sadresse
A acquerir par bonne escolle
Le cheual qui par lair sen volle
Cest pesagus le renomme
Qui de tous vaillans est ayme
Pour ce que ta condicion
Scay par droicte inclinacion.
Auy faictz cheualereux abille
Plus que non aultres cinq cens mille
Et comme deesse ie scay
Par science non par essay
Les choses qui sont a auenir
Ne doibt il de toy souuenir
Car ie scay qua tousiours seras
Le plus preux des preux & auras
Sur tous les aultres renommee
Mais que de toy ie soye aymee
Aymee/et pour quoy ne seroye
Je suy celle qui tous arroye
Ceulx qui mayment et tiennẽt chiere
Je leur lis lecon en chaiere
Qui les fait monter iusq̃ au cieulx
Si te prie que soyes de ceulx
Et que tu me vueilles bien croire
Dz met donc bien en ta memoire
Les ditz que ie te vueil escripre
Et se tu mos compter ou dire
Chose qui soit a auenir

choses terrestres soient faillables deuons auoir en continuelle memoire le tẽps futur q̃ est sans fin Et pource que ce est la sõme & par faicte cheualerie & toute autre soit de nulle comparaison. Et dont les victorieux sont courõnez en gloire prẽdrons maniere ỹ plerõ lesperit cheualereux. Et ce soit faict a la louẽge de dieu principalement & au profit de ceulx qui se delicterõt a ouyr ce present dictier.

Allegorie.

Ommep prudẽce & saigesse soit mere & conduiseresse de toutes vertus sans la quelle ne pourroient estre bien gouuernees est il necessaire a lesperit cheualereux q̃ de prudẽce soit adorne cõme dit sainct augustĩ au liure de la singularite des clercz que en quelque lieu q̃ prudẽce soit legierement peult on cesser et anientir toutes choses cõtraires

Mais la ou prudence est despitee toutes choses cõtraires ont seigneurie. Et a ce propos dit Salomon en ses .puer bes.

¶Si intrauerit sapientia cor tuum et scientia anime tue placuerit consiliũ custodiet te et prudentia seruabit te. Prouerbiorũ secundo capitulo.

ii Ose.

d Jl othea que attrẽpance est sa seur/ la quelle il doibt aymer. La Vertu dattrempance Vrayemẽt peult estre dicte seur et est semblable a prudence. Car attrempance est demonstrãce de prudence/ et de prudẽce sensuyt attrempãce. Pour ce dit q̃ il la tiẽne pour samie. ce q̃ sẽblablement doibuẽt faire tous bons cheualiers desirans le louyer dõne aup bons. Si cõme dit le philozophe nomme democritus. Attrẽpance amodere les Vices/ et parfait les Vertꝰ

Tepte

Et ie te dis que souuenir
Ten doibt com silz fussent passees
Saches quilz sont en mes pensees
En esperit de prophecie
Di enten et ne te soucye
Car riens ne dirap qui nauienne
Sauueu nest/ orten souuiengne.

ii Tepte.

e Ta celle fin que tu saches
Quil te fault faire/ et que tu faces
A top les Vertus plus propices
Pour mieulx paruenir aup premisses
De Vaillance cheualereuse
Et tout soit elle auentureuse
Encor te dirap qui me maine
Jap Vne mienne seur germaine
Remplie de toute beaulte
Mais sur toute especiaulte
Est doulce/ cope/ et attrempee
Ne iamais dire/ nest frappee
A riens fors mesure ne pense
Cest la deesse dattrempance
Si ne peulx sa par elle nom
Auoir de grant grace le nom
Car selle nen faisoit le pois
Tout ne te Vauldroit pas sept pois.

ii Alegorie

l A Vertu dattrempance q̃ a proprie te de limiter les superfluitez doit auoir le bon esperit. Et dit sainct augustin au liure des meurs de leglise q̃ loffice de attrẽpance est refraindre et appaiser les meurs de concupiscẽce qui nous sont cõtraires et q̃ nous destournẽt de la loy de dieu. Et aussi despiter delices charnelles et louenge mondaine. A ce propos parle sainct pierre la postre en sa premiere epistre.

¶Obsecro vos tãq̃ aduenas et peregrinos abstinere vos a carnalibꝰ desideriis que militant aduersus animam. Prima petri secũdo capitlo

iii Glose.

Texte.

Ponr ce vueil quauec moy tampe
Celle soit/ne lubliez mye
Ceſt la deesse tres appriſe
Qui sage est/molut layme & priſe.

iii Texte

Tauec nous te conuient force
Se tu de grand vertu fais force
Vers Hercules te fault viret
Et ses vaillances remiret
En qui il eut trop de vernage
Et pour tant se a ton lignage
Fut contraire/& eut attaine
Nayes mye pour tant hayne
A ses vertus nobles & fortes

l A vertu de force a eſt entendre nō/ mye force corpo/ celle/ mais cōſtā re & fermete que le bon cheualier doit auoir en to⁹ ſes faitz deliberez par bō sens/& force de reſiſter con/ tre les contrarie/ tez qui luy peuēt venir. Soit ī for/ tune en tribulaci/ ōs ou fort & puiſ/ ſant courage peult eſtre vailla ble a epaulcemēt de valeur. Et pour donner ma/ teriel exemple de force allegue her cules/ affin que doublement soit vaillable ceſtaſ/ ſauoir en tāt que toute ceſte vertu Et meſmement es faitz de cheua/ lerie ou icelluy fut treſexcellent. & pour la haulteſ ſe de hector eſtoit chose conuenable luy donner hault exemple. Hercu/ les fut vng che/ ualier de grece de merueilleuse for/ ce & miſt a fi mā tes cheualereuſes prouesses/ grand voiagier fut par le mōde. Et pour les grans & mer/ neilleux voya/ ges que il fiſt es choſes de grant force/ les poetes q̄ parlerēt ſoubz couuerture & en maniere de fable diſent que il alla en enfer cōbatre aux prīces infer/ naulx/ & que aux ſerpens & fieres beſtes ſe cōbatoit qui eſt a entendre les fortes empri/ ſes que il faiſoit. Et pour ce dit au bon cheualier q̄ il ſe doibt mirer ceſtaſſauoir en ſes prouesses & vaillāces ſelon ſa poſſibilite. Et

ainſi comme la clarte du ſoleil eſt proffitable a tous/peult eſtre bon exemple. Si cõme dit vng philozophe. Le grain de forment quãt il chiet en bonne terre il eſt a tous proffitable. Semblablement peult eſtre bõ exẽple a tous ceulx vaillable q̃ vaillãce de sirẽt. Et dit vng ſage la vertu de force fait lhõme ymanable a vaincre toutes choſes

Qui de prouesſe oeuurent les portes
Mais ſe tu les veulx enſuyuir
Ja pour ſes vaillances ſuyuir
Ne teſt pour tant neceſſaire
Auy infernaulx guerre faire
Nau dieu pluto aller contendre
Pour proſerpine a auoir tendre
La fille ceres la deeſſe
Quil rauit ſur la mer de greſſe
Ne il ne teſt mye meſtier
Que a cerberus le portier
Denfer tu coppes les chaines
Ne a ceulx denfer prendre ataines
Qui trop ſont deſloyaux gaignons
Comme il fiſt pour ſes compaignons
Pirotheus ⁊ theſeus
Qui a pou furent deceups
Deulx embatre en celle valee
Du mainte ame eſt moult adoulee
Aſſez trouueras guerre en terre
Sans que lailles en enfer querre.
¶ Si ne teſt mye neceſſaire
Pour armes pourchaſſer ⁊ faire
Aller combatre auy fiers ſerpẽs rauiſſãs
Auy lyons/ne auy loups rampans
Je ne ſcay ſe tu lymagines
Auſſi auy aultres ſauluagines
Pour auoir renom de prouesſe
Se ce neſtoit en tel deſtreſſe
Comme pour le tien corps deffendre
Se telz beſtes pour toy offendre
Taſſailloient/lors la deffence
Teſt hõnorable/⁊ ſana doubtance
Se tu as ſur elles victoire
Le te ſera honneur ⁊ gloire.

Jnſi comme ſans force ⁊ vigueur le bõ cheualier ne pourroit õſeruir pris darmes Auſſi ne pourroit le bon eſperit auoir ne gaigner le louyer ⁊ pris deu auy bons victoriens ſans icelle. Et dit ſainct ambroiſe au premier liure des offices que la vraye force de courage humain eſt celle qui neſt iamais briſee en aduerſite/⁊ ne ſorgueillit point en proſperite/qui ſe eſpreuue a garder ⁊ deffendre les aornemens des vertus a ſouſtenir iuſtice/qui fait continuelle guerre auy vices/q̃ neſt iamais tecteue en labeurs/q̃ eſt hardie en perilz/⁊ roide encõtre les charnelz deſirs ⁊ a ce propos parle ſainct Jehan leuangeliſte en ſa premiere epiſtre.

¶ Scribo vobis iuuenes quoniã fortes eſtis/⁊ verbũ dei manet in vobis vicistis malignũ. prima Johannis. ij. capitulo.

d Jt prudẽce au bon cheualier que sil veult estre du tenc auy bõs la vertu de iustice lui conuient auoir. Cestassauoir de tenir droiturier iustice dit aristote. Celuy qui est droiturier iusticier doit premieremẽt soy mesmes iusticier car celui qui fauldra a soi mesmes iusticier seroit noy digne daultrui iusticier Si est a entẽdre soy mesmes corriger de ses deffautes si qlz soient du tout amorties. Et puis hõme ainsi correct peut bien et doibt estre correcteur de plusieurs aultres hõmes. Et a parler moralemẽt dirons vne fable a ce propos selõ la couuerture des poetes. Minos ome diset les poetes est iusticier denfer. Et cõme puost ou souuerain baillif. Et deuant lui sont amenees toutes les ames descẽdãs en icelle valee. Et selon ce q elles ont desserui penãce/et autãt de degrez cõme il veult qlles soient mises en parfont il tourne sa queue en tour soy. Et pour ce que en fer est la iustice et punicio de dieu droiturier prenons a present maniere de parler a ce ppos. Jl fut bien verite q vng roy fut en crete appellé minos de merueilleuse fierte et eut en luy grãt rigueur de iustice. Et pour ce dirẽt les poetes q apres sa mort fut cõme a estre iusticier denfer. Et dit aristote. Justice est vne mesure que dieu a establie sur terre pour limiter les choses.

iiii Texte.

e Ncor se veulz estre des noz
Resembler te conuient minos
Tant soit il iusticier et maistre
Denfer et de tout son estre
Car se tu te veulz auancier
Estre te conuient iusticier
Aultrement de porter heaulme
Nes digne/ne tenir royaulme

e t cõme dieu soit chief de iustice et de tout ordre. est il necessaire a lespit cheualereux pour venir a glorieuse victoire que il ait celle vertu. dit saint bernard en vng sermõ q iustice nest aultre chose que rẽdre a chacun ce qui est syen. Rens donc qs dit il a trop paires de gẽs ce qui est leur. A tõ souuerain/a ton pareil ou egal/et a tõ subget. A tõ souuerain tu dois rẽdre reuerẽce et obeissãce reuerẽce de cueur obeissance de corps A ton pareil tu dois rendre conseil et ayde/cõseil en enseignãt son ignorance et ayde en cõfortant sa non puissãce A tõ subiect tu dois rẽdre garde et discipline garde en le gardãt de mal faire. et discipline en le chastiant se il a mal fait. Et a ce propos parle salomõ es puerbes

(Excogitat iust9 de domo impii vt detrahat impios a malo: gaudium est iusto facere iudiciũ. Prouerbiorũ. xxi. capitulo.

¶ Glose.

¶ Pource q̄ ceſt choſe cōuenable que au bon cheualier ſoit deu hōneur & treuerēce en ferōs figure ſelō la maniere des poetes. Perſeus fut vng moult vaillant cheualier/ & pluſieurs royaulmes acāſt & de luy fut la grāt terre de pſe nōmee & ditent les poetes q̄ il cheuauchoit le cheual q̄ par lair Vole q̄ ilz nōmerent peſag⁹. Et eſt a entēdre renōmee qui par lair Vole & va en to⁹ pays il portoit en ſa mai vng fauchō ou vne faulx q̄ eſt dit pour la grāt foiſō de gēs qui par luy furēt deſcōfitz en maintes batailles. Il deliura ādromeda de la Velue. ce fut vne pucelle q̄ il deliura de vng monſtre de mer q̄ par la ſentēce de dieu deuoret la deuoit/ q̄ eſt a entēdre q̄ to⁹ cheualiers doiuēt ſecourir fēmes qui beſoīg de leur ayde ayront. Si peult eſtre note pſeus/ & le cheual q̄ Vole bōne renōmee q̄ le bon cheualier doibt auoir et acq̄rir par ſes bonnes merites/ & la doibt cheuaucher/ ceſt q̄ ſon nom doibt eſtre porte en toutes terres. Et dit Ariſtote. Bonne renōmee fait lhōme reluiſant au monde/ & agreable en la preſence des princes.

¶ Texte

Pres te mire en perſeus
De qui le hault nom eſt ſceus
Parmy le monde en toutes pars
Peſagus ly cheuaulx appars
Cheuaucha par lair en volant
Et andromeda en alant
Deliura il de la velue
Si luy a force tollue
Comme bon cheualier errans
Si la rendue a ſes parens
Ceſtuy fait vueillez retenir
Car bon cheualier doibt tenir
Celle voye/ ſil veult auoir
Honneur/ qui trop mieulx vault q̄auoir.
Si te mires en ſon eſcu
Luyſant/ qui pluſieurs a vaincu
De ſon fauchon ſopes arme
Si ſeras fort & afferme.

¶ Alegorie.

Ēnōmee doibt deſirer le ſperit cheualereux entre la noble cōpaignie des benoictz ſaictz de paradis acāſe par ſes bōnes merites Le cheual peſagus q̄ le portera ſera ſō bon ange q̄ fera bō rapport de luy au iour du iugemēt. Andromeda qui ſera deliuree/ ceſt ſō ame q̄l deliurera de lēnemi dēfer p vaincre peche. Et q̄ on doit oultre ce voler ce eſt bōne renōmee auoir en ce mōde affin de dieu non par vaine gloire auoir. Dit ſaint auguſtī au liure de correction que deux choſes ſont neceſſaires a bien viure/ ceſtaſſauoir bōne conſcience & bōne renōmee. Conſcience pour ſoy/ & renōmee pour ſon prochain/ & qui ſe fie en cōſcience & deſpite renōmee/ il eſt cruel. Car ceſt ſigne d̄ noble courage de aymer le bien de renōmee. Et a ce ppos dit le ſaige.

¶ Cura habe de bono noie/ magis enim permanebit tibi quā mille theſauri preciosi. Eccleſiaſtici. xli. capitulo.

Vi Dlose
c omme dit
est les pai
ens q̃ adoroient
plusieurs dieux.
Les planettes du
ciel pour espici-
aulx dieux tenoi-
ent & des sept pla
nettes nõmerent
les sept iours de
la sepmaine iupi
ter ou iouis ado-
roient et tenoient
pour leur plus
grant dieu. pour
ce q̃l est assis en
la plus haulte es-
pece des planetes
apres saturnus
De iouis est le
iour de ieudi nõ-
me et mesmes les
arãmistes attri-
buerẽt & cõpare-
rent les ẏtus des
sept metaulx aux
sept planettes
Et nõmerẽt les
termes de leurs
sciences/ par icel
les planettes cõ-
me on peut veoir
en gieber et Nico
las & les aultres
auctoritez dicelle science. A iupiter attribuerent le cuiure ou arain Jupi
ter ou iouis est planette de doulce condicion amiable & moult ioyeuse &
est figuree a la complexion sanguine pour ce dit Othea ceste assauoir
prudence que le bon cheualier doit auoir les condiciõs Jupiter & ce mes
mes douent auoir tous nobles poursuiuans cheualerie. A ce ppos dit
ptagoras q̃ vng roy doit gracieusemẽt cõuerser auec ses gens & leur
monstrer ioyeux visage/ et par ainsi est a entendre de tous Vaillans
tendans a honneur.

Vi Texte.
a Vec tes inclinacions
De iouis les condicions
Vueilles auoir/mieulx en vauldras
Quant tu en droit point les tendras

Allegorie.

o Ramenõs a nostre propos allegorie la proprie-
te des vii planetes. Vi
i Duis q̃ est doulce planette & humaine/ dõt le bon cheualier doit auoir les cõdiciõs/ no⁹ peult signifier misericorde et cõpassion que le bõ cheualier doibt auoir en soy. car dit saint gregoire en lepistre a nepotian. Je ne recorde point dit il auoir veu ne ouy q̃ celluy soit mort qui a voulẽtiers acompli les oeuures de misericorde/ car misericorde a beaucoup de intercesseurs. Et est impossible q̃ les prieres de plusieurs ne soiẽt exaulcees. Et a ce propos parle nostre seigneur en leuangile.

¶ Beati misericordes qm ipi miam cõsequentur.

Vii Glose.

VEnus est planette du ciel dõt le iour du Vendredi est nõme. Et le metal que nous appellons estaĩ ou espeautre est a icelle attribue/ Venꝰ donne influence damours/ & de Vaguete. & fut Vne dame aĩsi nõmee qui fut royne de cypre. Et pour ce q̃ elle exceda toutes en excellant beaulte & ioliuete et tresamoureuse fut et non cõstãt en Vng amour/ mais abãdõnee a plusieurs Lappelleret deesse damours. Et pour ce q̃lle dõne influence de luxure dit Othea au bon cheualier q̃ il ne nyface sa deesse ceſt a entendre que en celluy Vice ne doit son corps ne son entẽte abandõner. Et dit hermes/ le Vice de luxure estaint toutes Vertus.

Vii Texte

d VEnus ne fays ta deesse
Ne te chaille de sa promesse
Le poursuiuir en est trauailleux
Non honorable et perilleux

Vii Allegorie.

VEnus dõt le bõ cheualier ne doit faire sa deesse ceſt q̃ le bõ espit ne doibt auoir en soy nulle Vanite et dit cassiodore sur le psaultier/ Vanite fist lãge deuenir dyable. Et au p̃mier hõme dõna la mort et le Vuida de bõneurete qui luy est oit ottroyee Vanite est mere de tous maulz la fontaine de tous Vices. Et la Veine de iniquite qui thõme met hors de la grace de dieu & le met en sa hayne. Et a ce ꝓpos dit dauid en son psaultier en parlant a dieu.

¶ Odisti observãtes vanitates supuacue psal. xxx.

d Eſaturnus eſt le iour du ſamedi nomme/et le metal que nous appellons plomb/ eſt de condicion tardiue peſant et ſage Et fut vng roy de crete ainſi nomme q̃ moult fut ſage dont les poetes parlent ſoubz couuerture de fable. Et diẽt que ſon filz iupiter luy coppa les genitoires qui eſt a entendre que il luy tollit ſa puiſſãce que il auoit et le deſherita et chaſſa. Et pour ce il eſt peſant et ſage Veult dire Othea q̃ le bon cheualier doibt moult peſer la choſe ains q̃l dõne ſa ſentẽce ſoit en pris darmes ou en aultres affaires. Et ce meſmes peuent notter tous iuges q̃ ont offices appartenãt a iugement Et a ce ppos dit hermes. peſes bien a tous tes affaires et par eſpecial au iugemẽt dautruy.

Viii Texte.

Et tu en iugement taſſembles
Saturnus gard que tu reſſembles.
Alincoys quottroyes ta ſentence
Gard ne la donnes en doubtance

Icomme le bõ cheualier doibt eſtre tardif en iugemẽt ceſtaſſauoir bien peſer ſentence ains quil la dõne ſemblablement doit le bõ eſperit de ce quil lui appartiẽt car a dieu appartiẽt iugemẽt qui ſcet diſcerner les cauſes droiturierement. Et dit Sainct gregoire es moralles/ que quant noſtre fragilite ne ſcait cõprendre les iugemens de dieu noꝰ ne les deuõs mie diſcuter en hardies polles/ mais les deuons hõnorer en paoureuſe ſilẽce et quelque merueilleux quil noꝰ ſemblent ſy les deuons nous reputer iuſtes/ et a ce ppos parle dauid enſõ pſaultier.

¶ Timor domini ſanctus permanet in ſeculũ ſeculi. Judicia domini vera iuſtificata in ſemetipſa. pſalmo. xviij.

ip Glose

a Ppollo ou phebus est le soleil au quel le iour du dimenche est attribue / & aussi le metal q̃ nous appellons or. le soleil par sa clarte mõstre les choses mussees. Et pour ce Verite qui est clere et monstre les secretes choses lui peult estre attribuee. La quelle Vertu doibt estre en cueur & Bouche de tout bõ cheualier. Et a ce propos dit Hermes Aimes dieu & Verite et dõnes loyal conseil.

ip Texte.

t Aparolle soit clere et Voire
Appollo ten donra memoire
Car cellup ne peult nulle ordure
Souffrir dessoubz sa couuerture

ip Allegorie.

a Ppollo q̃ est a dire le soleil p q̃ no⁹ notõs vite pouons prẽdre q̃ vite doit auoir en bouche le Vrai cheualier ie sucℏrist et fuyr toutes faulcetez / Cõme dist crisostome au liure des louenges sait pol La condicion de faulcete est telle q̃ mesmes ou elle na nulz cõtredisans si decℏiet elle en soy mesmes Mais au cõtraire la cõdicion de Verite est si estable q̃ tant a plus de aduersaires cõtrediſãs tãt croist elle & se esleue pl⁹. Et a ce propos dit la saincte escripture.

¶Super omnia vincit veritas.secũdi Esdre tertio capitulo.

p Hebe est appellee la lune. Dont le lundi est nomme cy est attribue le metal que nous appellons argẽt La lune narreste nulle heure en Vng droit point et donne influence de muablete et folie. Et pour ce Veult dire que le bon cheualier se doibt garder de telz Vices Et a ce ppos dit Hermes Vsez de sapience et soyez constant

p Texte

a Phebe ne resembles mye
Trop est muable et ennempe
A constance et a fort courage
Merancolieuse et lunage

p Hebe q̃ est la lune que nous nottons incõstance que ne doit auoir le bon cheualier/ semblablemẽt le bon esperit. Cõme dit Sanit ambroise en lespitre a simplician que le fol est muable comme la lune. Mais le saige est touſiours cõſtãt en vng estat/ il nest point briſe p paour/ il ne se mue poĩt p puissãce/ il ne se eſlieue point en pſperite/ il ne se plũge point en triſteſſe. La ou est sapience/ la est Vertu/ force et cõſtãce/ le sage est touſiours dung courage/ il nappetice ne ne croiſt pour mutation des cſoſes/ il ne flotte point en diuerſes opiniõs maiſ demeure parfait en ieſucriſt fonde en charite/ enracine en foy. Et a ce ppos dit la saĩcte eſcripture

Thomo sanctus in sapientia permanet sicut sol. Nam stultꝰ sicut luna mutat. ecclesia. xxvij. c.

pi Glose.

d Emars est nõme le iour du mardi et luy est attribue le metal q̃ nous disõs fer. Mars est planette q̃ dõne influence de guerres & batailles. Et pour ce tout cheualier q̃ ayme ou suiue armes & faitz de cheualerie & en ce ait renommee de Valeur peult estre appelle filz de mars Et pour ce othea nomma ainsi hector. Nonobstãt fust il filz au roy priam & dist q̃ bien ensuyuroit son pere ce q̃ bon cheualier doibt faire & dit Vng sage q̃ par les oeuures de lhomme peult on cõgnoistre ses inclinations.

pi Allegorie.

m Ars le dieu de Batailles peult bien estre appelle le filz de dieu q̃ Victorieusement batailla en ce monde. Et que le bon esperit dope par son bon exemple ensuyuit son bon pere iesuerist & batailler contre les Vices dist sainct ambroise au premier liure des offices que q̃ Veult estre amy de dieu il fault quil soit ennemy du dyable. Et qui Veult auoir paix a iesu christ il fault q̃l ait guerre contre les Vices. & tout ainsy comme en Vaĩ fait on guerre en champ auy ennemys forsais la ou la cite est plaine de priues espiez. Ainsi ne peuent Vaincre les maulx de par dehors qui ne guerroye fort les pechez de son ame. Et est la plꝰ glorieuse Victoire q̃ soit q̃ Vaincre soy mesmes. Et a ce propos ple saint pol lapostre.

¶ Non est nobis colluctatio aduersus carnem et sanguinez sed aduersus principes & potestates, aduersus mundi rectores tenebrarũ harũ contra spiritualia nequicie in celestibus. ad epheseos. sexto capitulo.

pi. Tepte.

m Ars ton pere/ ney doubte pas
Tu ensuyuras bien/ en tous pas
Car ta noble condition
y trait ton inclination.

d Le mercuri⁹ est nõme le iour du mecredi ⁊ largẽt Vif y est attribue Mercuri⁹ est planette qui dõne influẽce de pontifical maintien ⁊ de beau languaige aorne de rethoricque pour ce dist au bon cheualier q̃ il en doibt estre aorne/ car honorable maintien ⁊ belle loquẽce siet moult a noble de sirãt le hault prix dhonneur/ mais queil se garde de trop parler. Car dit diogenes que de toutes vertus leplus est le meilleur/excepte de parolles.

pii Tepte.

ſ Dyes aorne de faconde
Et de parolle nette ⁊ monde
Le tapriendra mercurius
Qui de bien parler scet les vs.

m Mercurius q̃ est dit dieu de langage/ pouons entendre que le cheualier ieſuchriſt doibt estre aorne de bonne predication/ ⁊ de parolle de doctrine/ ⁊ aussi doibt aymer et honorer les anõceurs dicelles.

Et dit sainct gregoire es omelies q̃ on doibt auoir en grant reuerẽce les prescheurs de la saicte escripture/ car ce sont les coureurs q̃ vont deuant nostre seigneur ⁊ nostre seigneur les suyt.

Sainete predication vient deuãt et lors nostre seigneur vient a lha bitaciõ de nostre cueur/ les parolles de exortacion sont la course deuant. Et lors verite si est receue en nostre entendement. Et a ce propos dit nostre seigneur a ses apostres.

¶ Qui vos odit/ me odit. et qui vos spernit me spernit. Luce decimo capitulo.

m Minerue fut vne dame de moult grant scauoir et trouua lart ō faire armeures/car deuāt ne sarmoient les gēs/ fors de cuir boully. et pour la grant sa gesse q̄ fut en ceste dame lappellerent deesse. Et pour ce q̄ moult sceut hector armeures mettre en oeuure/et que ce fut son droit mestier lappella othea filz de minerue/nonobstāt quil fut filz a la royne Ecuba de troye. Et par fēblabe nom peuent estre nōmez to⁹ les armeurs des armes. A ce ppos dit vne auctorite. Les cheualiers donnes aup armes sont a icelle subiectz

viii Texte

a Rmeures de toutes sortes
Pour toy armer bonnes et fortes
Te liurera assez ta mere
Minerue qui ne test amere

c Et qui est dit que armeures bonnes et fortes lui liurera assez sa mere au bō cheualier no⁹ pouons entendre la vertu de foy q̄ est vertu theologale et est mere au bon esperit et q̄ elle liurera assez armeures dit cassiodore en leppositiō de la credo que foy est la lumiere de lame la porte de paradis la fenestre de vie et le fondemēt de salut par durable Car sās foy ne peult nul a dieu plaire/et a ce propos parle Sainct pol lapostre.

Sine fide impossibile est placere deo. ad hebreos. xi. ca.

piiii Texte

a Diouste pallas la deesse
Et met auec ta prouesse
Tout bien te biendra se tu las
Bien siet o minerue pallas

a Pres dit que il adiouste Pallas auec minerue qui bien y siet. Et doit on scauoir q̃ pallas & minerue est vne mesme chose/ mais les nõs diuers sont pris a deux entendemens. Car celle qui eut nõ minerue fut aussi surnommee pallas dune ysle qui eut nõ pallance/ dõt elle fut nee. Et pour ce q̃ elle generalemẽt en toutes choses fut sage/ & maintz artz trouua nouuellemẽt beaulx & subtilz lappellerent deesse de scauoir. Si est nommee minerue a ce qui appartient a cheualerie. Et pallas en toutes choses qui appartienent a sagesse. Pour ce veult dire q̃ il doibt adiouster sagesse a cheualerie/ qui moult bien y est duisant. Et cõme armes doiuent estre garde de la foy/ peult estre entendu a ce propos ce que dit Hermes. Adiouste lamour de la foy auec sapience.

Tsicõme pallas qui note sagesse doit estre adioustee auec cheualerie/ doibt estre la vertu de esperãce adioustee auy bonnes vertus de lesperit cheualereux sans la quelle il ne pourroit proffiter. Et dit origenes es omelies sur exode q̃ lesperãce des biẽs aduenir est le soulas de ceulx qui trauaillent en ceste vie mortelle. Ainsi cõme auy laboureux lesperãce du payemẽt adoulcist le labour de leur besoigne. Et auy chãpions qui sont en la bataille lesperance de la couronne de victoire attrempe les douleurs de leurs playes. Et a ce ppos parle saĩct poll apostre.

¶ Fortissimũ solatium habemus q̃ cõfugimus ad tenendũ ꝓpositũ spẽ: quã sicut anchoraz habemus sie tutã. Ad hebreos vi. capitulo.

Anthaſſelee fut vne pucelle royne damaſome et moult fut belle & de merueilleuſe pueſſe en armes et hardement. Et pour le grant biẽ que tenõmee teſmoingnoit par tout le monde de hector le preux laymoit de treſgrant amour et de ſes pties vit a trope au tẽps du grant ſiege pour veoir hector/ mais quãt mort le trouua dolente

pB Texte

a yes chiere panthaſſelee
De ta mort ſera adoulee
Tel femme doibt bien eſtre aymee
Dont ſi noble voix eſt ſemee.

en fut oultre meſure & atout grãt oſt de damoiſelles moult cheualereuſes vengea moult vigoureuſement ſa mort/ ou elle fiſt de merueilleuſes prouesſes/ & maintz grans griefz fiſt aux gregoys. Et pour ce que elle fut vertueuſe dit au bõ cheualier que il la doibt aymer. Ce eſt a entendre que tout bon cheualier doibt aymer & priſer toute fẽme forte en vertu de ſens/ et de cõſtãce. Et celle fẽme eſt adoulee de la mort hector/ ceſt a entendre cõbien prouesſe & valeur eſt amortie en cheualier. Et dit vng ſage. Bonte doibt eſtre louee ou quelle ſoit apperceue.

p Anthaſſelee q̃ fut ſe courable pouons entendre la vertu de charite qui eſt la tierce theologale doibt auoir parfaictement le bon eſperit en ſoy charite & dit caſſiodore au pſaultier q̃ charite eſt ainſi cõme la pluye q̃ chiet en printẽps q̃ diſtile les goutes de vert⁹ ſoubz la quelle germe la bõne voulẽte et bõne operatiõ fructifie. Elle eſt patiente en aduerſitez/ attrẽpee en proſperite/ puiſſãte en humilite/ ioyeuſe en affliction/ bien voulante a tous ſes ẽnemys/ & ame meſmemẽt a ſes ennemys/ cõmunicante de ſes biens. Et a ce propos parle ſainct poll apoſtre.

¶ Caritas patiẽs ẽ benigna eſt. Caritas nõ emulatur/ nõ agit perperã/ nõ inflatur/ nõ eſt ambitioſa/ non querit que ſua ſunt. Prima ad corithios xiii. capitulo.

n Arcisus fut vng damoysel q̃ pour sa grant beaulte fut esleue en si grãt orgueil que il auoit en despris tous les aultres. Et pour ce que il ne prisoit si non lui est il dit q̃l fut si amoureux ⁊ as sote de luymesmes q̃ il en moutut apres ce q̃ il se fut mire en la fontaine. ce est a entendre loultrecuidance de luymesmes ou il se mira. Pour ce deffend au bõ cheualier que il ne se mire en ses biens faitz/ parquoy il en soit oultrecuide. Et a ce ppos dit Socrates. Filz garde q̃ tu ne soyes deceu en la beaulte de ta ieunesse/car ce nest mie chose du table.

pVi Texte

n Arcisus ne vueilles sembler
Par trop grant orgueil affuler
Car cheualier oultrecuide
Est de mainte grace vuide.

o Rferõs allegorie a nostre ppos en applicquãt aux sept pechez mortelz. Par narcisus entẽdrons le peche dorgueil/ dõt le bon esperit se doibt garder. Et dit origenes es omelies. A quoy se en orgueillist terre et cendre. ne hõme cõment se ose il esleuer en arrogance/ quãt il pẽse dõt il est venu/ et que il deuiẽdra ⁊ en cõbien fresle vaisselest sa vie contenue/ ⁊ en q̃lles ordures il est plunge/ ⁊ quelles nettayeures il ne cesse de getter de sa chair par tous les cõduitz de son corps. Et a ce ppos dit la saincte escripture.

¶Si ascenderit ad celum superbia eius et caput eius nubes tetigerit quasi sterq̃linũ in fine perdetur Job.x.capitulo.

a Thamas fut roy et mari a la royne iuno q̃ fist semer le bled cuit pour desheriter ses fillastres car elle p argẽt corrumpit les prestres de la loy q̃ raportoiẽt les respõces des dieux. Si dist au roy a ceulx õ la cõtree q̃ le bled q̃ on auoit seme nauoit poĩt prouffite/pour ce q̃l plaisoit aux dieux q̃ deux enfans q̃ le roy auoit beaulx aagés fussẽt chassez & epillez. Et pour ce q̃ le roy consentit le pil de ses deux enfans tout le fist il enuis & a grãt douleur. dit la fable q̃ la deesse iuno en Vouloit prẽdre la Vẽgãce & ala en enfer dire a la deesse de forsennage q̃ elle Venist Vers le roy athamas. Adonc horrible & leppouentable deesse Vit a tout ses crins serpẽtins/& se mist sur le sueil du palais/ et estẽdit ses bras aux deux lez de la porte. Et adonc telz cõtens cõmẽca entre le roy et la royne que a peu ne se entre occirẽt. Et quãt du palais cuiderẽt saillir adõc la forsennee deesse tira deux horribles serpẽs de ses crins et es gitrons leur lãca. Et quãt la deesse Virẽt tãt espouentable/adonc tous deux forsenez deuindrẽt Athamas occist la royne par rage/et puis ses deux enfãs et luymesmes de dessus Vne haulte roche se lanca en la mer Lexposicion de ceste fable peult estre que Vne royne fut tant diuerse a ses fillastres quelle les fist desheriter/dont puis neut paix entre le pere et la marrastre/& peult estre que au dernier il loccist. Et pour ce q̃ ire est Vng mortel Vice et si mauuais q̃ celluy qui en est fort attaint na nulle cõgnoissance de raison dit au bon cheualier q̃ de ire se doibt garder/car moult est grãt default en bon cheualier estre ireux. Et pour ce dit aristote/garde toy de ire car elle trouble lẽtendemẽt & destourne raison.

pVii Tepte.

a Thamas plain de grant rage
La deesse de forcennage
Fist estrangler ses deux enfans
Pour ce grant ire te deffens

a Thamas qui tãt fut plain dire entendrons ppremẽt le peche de ire dõt le bõ esperit doit estre Vuide. Et dit saint augustin en Vne epistre q̃ ainsi comme le Vi aigre ou boute corrumpt le Vaisseel ou il est se il y demeure lõguement Ainsy ire corrumpt le cueur ou elle se boute se elle y demeure de iour a autre/pour ce dit saĩt pol lapostre

¶Sol nõ occidat super iracũdiã vestrã. ad ephesios. quarto ca.

a Glaros ce dit vne fable fut soeur herce qui tãt fut belle que pour sa beaute eut espou se mercurius le dieu de lãguage et furẽt filles cy crops le roy da= thenes mais tãt eut aglaros en= uie sur sa seurher ce q̃ pour sa beau te tãt fut auãcee cõme destre ma= riee au dieu q̃ tou te denuie se defri soit/et seche deuit et descoulouree/z

¶ Jcomme laucto= rite defẽd enuie au bon cheualier. Celluy mesmes peche defend la sainte escripture au bon esperit/ et dit Sainct augu stin. Enuie est la hayne de felici te dautruy: et se estẽd lenuie de lẽ mieux cõtre ceulx q̃ sõt plus grant de soy/ pour ce q̃ il nest aisy grãt q̃ eulx/ et contre ceulx q̃ sõt moin dres de soy de pa our q̃lz ne deuie= nẽt aussi grãs cõ me luy/et a ce ꝓ= pos dit lescriptu re.

¶ Nequã est oculus mundi et auertẽs fa ciem suam.ecclesia= stici.xiiii.ca.

pviii Texte.

¶ Or toute rien toute ta vie
Fuys la faulse deesse enuie
Qui fist deuenir plus vert que yerre
Aglaros qui puis deuint pierre

Vette cõme yerre pour lẽuie que elle portoit a sa seur . Vng iour estoit aglaros sur le sueil de lhuis assise et a mercurius qui entrer vouloit en lostel veoir lentree ne pour priere quil luy fist entrer ens ne le vouloit laisser . Adonc le dieu se courroussa et dit que tousiours y peust elle re= maindre aussi dure cõme elle auoit le courage : et lors deuint aglaros dure cõme pierre si peult estre auenue la fable par semblable cas aduenir a aulcunes personnes/ Mercurius peult estre vng puissant hõme bien emparle qui fist sa seurorge empriſõner ou mourir pour aulcũ desplai sir que elle luy auoit fait . Et pour ce dit que elle fut muee en pierre/ et pour cause que trop est villaine tache/z contre gentillesse estre enuieux dit au bon cheualier que il sey garde sur toute riens. Et dit socrates Le luy qui porte le faisseau denuie a peine perpetuelle.

d Jl vne fable q̄ quāt vlixes sen retournoit en grece apres la destructiō de troye / grant orage de temps trāsporta sa nef en vne isle ou eut vng geant / qui nauoit fors vng seul oeil emmy le frond dorrible grādeur Vlixes p sa subtilite luy ēbla ⁊ raui / cest a entēdre lui creua. Si est a entēdre q̄ le bō cheualier se garde que paresce ne le laisse surprēdre aux batatz et agaz des malicieux si q̄ sō oeil en puisse estre raui. Cest assauoir loeil de son entendement ou son honneur ou sa terre ou ce quil a plus chier comme souuent aduiēnēt maintz incōueniens par paresce et lachete Et a ce ppos dit hermes / bieneureux est celluy q̄ vse ses iours en solicitude conuenable.

pip Texte.

n Et soyes ne trop long ne prolixe.
A toy garder de la malice
Vlixes qui loeil au geant
Embla/tant fust il cler Veant

e Et qui est dit que le bon cheualier ne soit ne long ne prolixe/ pouons entendre le peche de paresce q̄ le bon esperit ne doibt auoir Car cōme dit bede sur les puerbes salomon le paresceux nest pas digne de regner auec dieu q̄ ne veult labourer pour lamour de dieu. Et nest pas digne de receuoir la couronne promise aux cheualiers q̄ est couart de entreprēdre les chāps de bataille. pour ce dit lescripture.

¶ Cogitationes robusti semp in habundantia omnis autē piger in egestate erit Prouerbior. xxi. ca.

l A fable dit que la deesse lathona fut mere phebus/ et phebe qui est le soleil & la lune et a vne vetree les porta Juno par to⁹ pays les chas soit pour ce q̄ ensainte estoit de iupiter son mari. Vng iour fut moult trauaillee la deesse lathona et arriua a vng tgue & lors sabaiss sa sur leaue pour estancher sa grāt soif/ la auoit vilains a grās toutbes qui pour la grant chaleur du soleil en leaue se baignoient/& lathona prindrēt a tāposner & a luy troubler leaue que elle cuidoit boire/ne pour priere q̄ elle leur feist ne la voulurent souffrir/ne auoit pitie de son meschief/si les mauldist/& dist que a tousiours mais ilz peussent demeurer au palu & fussēt lais & abhominables & tousiours ne cessassent de braire & de tamposner. Adonc deuindrent les vilains renouilles/ qui depuis ne finerēt de braire cōme il appert au temps deste en ces riuages. Si peult estre que aulcūs paysans firent desplaisir a aucune grant maistresse qui les fist getter en la riuiere & noyer. Ainsi deuindrent renouilles. Ce est a entendre que le boy chevalier ne se doibt nullement souiller au palu de vilennie. Mais doibt fuyr toutes vilaines taches qui sont cōtraires a gentillesse/ car cōme vilanie ne peult souffrir en soy getillesse/aussi ne doibt getillesse souffrir en soy vilanie/ne mesmemēt contendre ne prēdre debat a personne vilaine de vices/& de parler vilain. Et dit platon. Celuy qui adiouste a sa gentillesse noblesse de bōnes meurs est a louer. Et celuy a q̄ souffist la gentillesse qui vient de ses parens sans acquerir bonnes condicions/ne doibt pas estre tenu pour noble.

pp Texte

n Et prēs pas contēs aup renouilles
Ne en leur palu ne te souilles
Contre lathona sassemblerent
Et leaue clere luy troublerent.

l Es vilains qui deuindrēt renoulles pouons entendre le peche dauarice qui est cōtraire au boy esperit. Et dit sainct augustin que lhōme auaricieup est semblable a enfer. Car enfer ne scet tant engloutir de ames q̄l die est assez. Et se tous les tresors du mō de estoient amassez en la possessiō de lauaricieup/il ne seroit pas rassasie. Et a ce propos dit lescripture.

¶ Insatiabilis' oculus cupidi. in parte iniquitatis nō satiabitur. Ecclesiastici. xiiii. capitulo.

Bacus fut vng hõme qui premierement planta vignes en grece. Et quãt ceulx de la cõtree sentirẽt la force du vin q̃ les enyuroit ilz distrẽt que bacus estoit vng dieu q̃ telle force auoit dõnee a la plante Si est par bacus entendue pureſſe. Et pour ce dit au bõ cheualier que nullement ne se doibt abandõner a pureſſe/car ceſt vng tres impacient vice a tout noble/ & a hõme qui vueille vſer de raiſon. Et a ce propos dit ypocras. Superfluitez de vins & de viandes deſtruiſſent le corps & lame & les vertus.

xxi Texte

a O dieu bacus point ne tacordes
Car ſes conditions ſont ordes
Non vaillables en ſes deportz
Les gens fait tranſmuer en portz

Par le dieu bacq pouons entẽdre le peche de gloutõnie dont le bon eſpertit ſe doit garder. De gloutonnie dit ſainct gregoire es moralles q̃ quant le vice de gloutonnie prent a ſeigneuriet la pſonne/ elle pert tout le bien q̃ elle auoit fait. Et quant le ventre neſt reſtraint par abſtinences/ toutes vertus ſont enſemble noyees Pour ce dit ſaint pol.

Thorum finis interitus/ quorum deus vẽter eſt & gloria i cõfuſione eorũ qui terrena ſapiũt. Ad philippenſes. iii. caplo.

p ymalion fut vng moult subtil ouurier ō faire ymages. Et dit vne fable que pour la grant vilite que il veit es fēmes de cidoīe il les despriſa et diſt q̄ il feroit vne ymage ou il naitroit q̄ redite/ vne ymage de fēme taillia de ſouueraine beaulte/quāt il eut parfaicte/ amour q̄ ſubtillement ſceut queurs rauit le fiſt eſtre amoureup de ſon ymage et pour luy fut atteinte des maulx damours/ plaīs et clamours a piteup ſouſpirs luy faiſoit/ mais lymage de pierre ne lentendoit. Au temple de venus ſen alla pymalion et tant luy fiſt deuote clamour que la deeſſe en eut pitie/ et en demonſtrāce de ce le brādon q̄ elle tenoit a parluy ſeſprint et aluma. Adōc pour le ſigne fut iopeup lamant et vers ſon ymage ſen va et entre ſes bras le print et tāt le ſchaufa a ſa chair nue que lymage eut vie et a parler ſe print et ainſi pymalion eut iope tecouuree. A ceſte fable peuent eſtre miſes maītes epoſitiōs et ſemblablemēt a toutes aultres fables et pour ce les firēt les poetes affin q̄ les entēdemēs des hōmes ſe aguiſaſſent et ſubtilliaſſent a y trouuer diuers propos. Si peult eſtre entēdu que pymalion deſpriſa la vilite des fēmes folieuſes et ſen amouta dune pucelle de treſgrant beaulte/laquelle ne vouloit ou ne pouoit entendre ſes piteup plaingz nōplus q̄ ſe de pierre fuſt. Lymage auoit faicte Ceſt que par penſer a ſes belles beaultes ſeſtoit en amoure/mais en la parfin tant la pria et tant ſen tint pres que elle layma a ſa voulente et leut a mariage et ainſi eut lymage dur comme pierre tecouuree vie par la deeſſe venus. Si veult dire que le bon cheualier ne doibt eſtre aſſote de ſy fait ymage en telle maniere quil en laiſſe a ſuyuir le meſtier darmes auquel il eſt obligie par lordre de cheualerie. Et a ce propos dit aptalim/ impartinēte choſe eſt a prince de ſoy aſſoter de choſe qui ſoit a reprendre.

pvii Texte

n Et taſſotes pas de lymage
Pimalion ſe tu es ſage
Car de tel ymage paree
Eſt la beaulte trop comparee.

l ymage pymalion doit le bō cheualier ne ſe doibt aſſoter prendrons le peche de luxure/doit leſperit cheualereup doit garder ſon corps ō luxure/dit ſaīct hieroſme en vne epiſtre O feu denfer de qui la buſche eſt gloutōnie/ la flāme eſt orgueil/ les flameſches ſont corrumpues polles/ la fumee eſt mauuaiſe renōmee/ la cendre eſt pourete/ et la fin eſt le torment denfer. A ce propos dit ſainct pierre lapoſtre.

¶ Voluptatem exiſtimātes delicias coinquinatiōis/ et macule deliciis affluētes cōuiuiis ſuis luxuriantes. ſcde petri. ii. ca.

d pane ceſt la lune. et comme il ne eſt riens tant mauluais qui nait aulcune propriete/la lune donne condicion chaſte/ & la nommerent dune dame ainſi nommee qui fut moult chaſte & touſiours vierge. Si veult dire que honneſtete de corps biē appartiēt a bon cheualier. A ce ppos dit hermes. Celui ne pourroit eſtre de parfait ſens q̄ en lui naitroit chaſtete.

ppiii Texte

d Ediane ſoyes recors
Pour lhonneſtete de ton corps
Car ne luy plaiſt vie touillie
Ne deſhonneſte ne ſouillie.

e Pour tamener les articles de la foy a noſtre propos/ les quelz ne pourroient prouffiter au bō eſpit cheualereux prēdrons pour diane dieu de paradis/ lequel eſt ſans tache aulcune/ amour de toute nettete/ & a q̄ choſe ſouillee ne pourroit eſtre agreable au createur du ciel & de la terre. La q̄lle choſe eſt neceſſaire a croire au bō eſperit/ ſicōme dit le premier article de la foy q̄ diſt mōſeigneur ſainct pierre.

¶ Credo in deum patrem oipotentē creatorem celi et terre.

c Eres fut
Vne dame q̃ trouua lart
de arer les terres
car deuãt semoi-
ent les gaignages
sans labourer. Et pour ce q̃
plus abõdãmẽt
porta la terre a-
pres ce que elle
eut este aree dis-
rent que elle
estoit deesse des
bledz et la terre
mõmerent de son
nom. Si veult
dire q̃ ainsi com-
me la terre est
abandõnee et lar
ge donner tresse de
tous biens/doibt
estre aussi le bon
cheualier a tou-
tes psonnes abã
donne/et donner
son ayde et recon
forter selon son
pouoir. et dit ari-
stote. Soies libe
tal donneur ⁊ tu
acquerras amis

ppiiii Tepte.

l A deesse ceres resemble
Qui les bledz donne ⁊ nul nẽble
Ainsi doibt estre abandonne
Bon cheualier bien ordonne

c Eres a q̃
doit resse
bler le bon cheua
lier prendrons
pour le benoit
filz de dieu/que le
bon esperit doibt
ensuiuir qui tant
nous a largemẽt
dõne õ ses haultz
biens. Et en luy
doit estre creu fer
mement / sicõme
dit le second artic
le que dit sainct
Jehan ou il dit.

¶ Et in iesum xpm
filiũ eius vnicũ dñm
nostrum.

ppᵹ Glose.

y Sis dieu aussi est re deesse des plãtes et de cultiueure q leur a donne Vigueur et croissance de multipl.et. pour ce dit au bõ cheualier et dõne comparaisõ que ainsy doit il fructifier en toutes vtus/et tout mal Vice eschiuer Et dit hermes a ce pos. O homme se tu scauoies lin cõueniẽt de Vice cõme tu ten garderoies. Et se le louyer congnoissoyes de Vaillãce cõme tu laimeroies.

ppᵹ Tepte.

t Toutes vertus entes et plantes
En toy comme ysis fait les plantes
Et tous les grains fructifier
Ainsy doibs tu edifier

ppᵹ Allegorie

l A ou il dit que a isys qui est plãtureuse doibt ressembler pouõs entẽdre la benoite cõception de iesucrist par le saint esperit en la benoicte Vierge marie mere de toute grace/ de qui les grans louẽges ne pourroient estre ymaginees ne dittes entieremẽt/ la ql le digne cõception doit le bõ esperit auoir ẽtee en soy et tenir fermemẽt le digne article si cõme le dit saint Jaques le grãt.

¶Qui cõceptus est de spiritu sancto natus ex maria virgine

ppVi Glose

ppVi. Allegorie

m Idas fut Vng roy qui eut petit entẽdemẽt/et dit Vne fable q̃ phebus & pan le dieu des pastours estriuoient ensemble & disoit phebus q̃ le son de la lire faisoit plus a louer que le son du fretel ou du flaiol et pan soustenoit lopposite & disoit q̃ plus faisoit a louer celluy du fretel sur midas se mirent du iugement de ce discort/et apres ce que tous deux eurent roue deuant Midas a long loisir/il iuga q̃ mieulx Valoit le son du fretel. Si dit la fable q̃ phebus qui autre fut en despit de sõ tu de iugement luy fist auoir oreilles dasnes en demõstrãce que entẽdemẽt dasne auoit qui si tudemẽt auoit iuge. Si peut estre que aucun iuga follemẽt contre Vng prince quil punit par luy faire porter sur luy aucun signe de fol q̃ est a entẽdre p les oreilles dasne. Si est a entendre ceste fable que bon cheualier ne se dont tenir a fol iugemẽt nõ fõde sur tayson ne luy mesmes ne doit estre iuge de folle sentẽce. A ce ppos dit Vng philosophe. Le fol est cõe la taulpe qui oyt et nentent & dyogenes compare le fol a la pierre.

ppVi Tepte.

n E te tiens pas au iugement
Midas/qui mie sagement
Ne iuga/sy ne ty conseilles
Car il eut pour ce dasne oreilles.

l e iugemẽt midas ou le bon cheualier ne se doibt tenir pouons prendre pilate/qui le benoict filz de dieu iuga a prẽdre lier et pẽdre au gibet de la croix cõme larrõ lui q̃ estoit pur sans tache. Si est a entẽdre/ que bon esperit se doit garder de iugier linnocent: & doibt croire larticle que dit sainct andrieu.

Passus sub põtio pi lato crucifixus mortuus et sepultus.

d Ilt vne fable que pirotheus et theseꝰ allerent en enfer pour proserpine rescourre q̃ pluto eut rauie: et mal habillez y eussẽt este se hercules q̃ leur cõpaignon ne les eust secourus/ qui tant y fist darmes que tous les infernaulx mist en effroy. Et a cerberus le portier denfer couppa les chaines. si veult dire que le bõ cheualier ne doibt faillir a sõ loyal cõpaignon pour doubte de peril q̃l q̃l soit/car loyalle compaignie doibt estre vne mesme chose. Et pitagoras dit. Tu dois garder lamour de ton amy diligẽment

S Eas loyaulx cõpaignons darmes
Jusquen enfer ou sont les armes
Tu dois aller secourir les
Au besoing comy fist hercules

c Et que lauctorite dit que il doit secourir ses loyaulx cõpaignons darmes iusques en enfer pouons entendre la benoiste ame de iesuchrist qui tira hors les bõnes ames des saĩs patriarches et prophetes qui au lymbe estoient et par exemple doit faire le bon esperit et traire a soy toutes vertus/ et croire larticle sicõme le dit saint philippe.

¶ Descendit ad inferna.

c Admus fut vng moult noble & fõda thebes qui cite fut de mol't grãt renommee/ leſtude y miſt/ & luy meſmes fut mol't lettre & de grant ſcience. Et pour ce dit la fable que il dõpta le ſerpẽt a la fõtaine/ ceſt a entẽdre ſcience et ſageſſe q̃ touſiours ſourt. Le ſerpent eſt note pour la peĩe & trauail quil conuiẽt a leſtudiant dompter ains quil ait ſcience acquiſe/ & dit la fable q̃ luy meſmes deuit ſerpent/ qui eſt a entendre que cortigeur & maiſtre fut des autres. ſi veult dire otheа que le bon cheualier doibt aymer et honorer les clercz lettrez qui ſont fondez en ſciences. A ce ppos dit Ariſtote a Alixandre/ honorez ſapience & la fortifiez par bons maiſtres.

ppViii Texte

a ymes & priſes cadmus
Et ſes diſciples chiers tenus
Soient de toy/ car la fontaine
Gaigna du ſerpent a grant peine.

c Admus qui dompta le ſerpẽt a la fontaine q̃ le bon cheualier doibt aymer pour ẽtẽdre la benoicte humanite de ieſu chriſt qui dõpta le ſerpent/ & gaigna la fontaine ceſt la vie de ce mõde quil paſſa a grant peine & a grãt trauail/ dõt il eut p faicte victoire quant il reſſuſcita au tiers iour. Sicõme dit ſainct thomas.

¶ Tertia die reſurrexit a mortuis.

ppiy Glose.

ppiy Alegorie

ppiy Texte

Dult te delictes au scauoir
po/ plus quen nul aultre auoir
Car par ce pourras moult aprendre
Et du bien largement comprendre.

y Dfut Vne damoiselle fille du roy pnacus qui moult fut de grāt scauoir et trouua maintes manieres de lettres qui deuant nauoient este Veues/ combiē que aulcunes fables disent que po fut ampe iupiter & que Vachē deuint & puis fēme commune fut/ mais comme les poetes aient musse Verite soubz couuerture de fable peult estre entendu que iupiter kayma/ cest a entendre les Vertus de iupiter q̄ en elle furēt telle deuīt Vache/car sicomme la Vache qui donne lait lequel est doulx & nourrissant elle dōna par les lettres q̄ elle trouua doulce nourriture a lentēdement/ce que elle fut femme cōmune peult estre entēdu que son sens fut commun a tous cōme lettres sont cōmunes a toutes gens. Pource dit que le bon cheualier doibt moult aymer po qui peult estre entendu pour lettres & escriptures & les hystoires des bons que le bon cheualier doibt Voulentiers ouyr tacōpter & lyre & dont lexemple luy peult estre Vaillable. A ce propos dit Hermes. Qui seffoꝛce de acquerir science & bonnes meurs/il trouue ce qui luy plaist en ce monde & en lautre.

y Dq̄ est notee par lettres & escriptures nous pouons entēdre que le bō esperit se doibt delicter a lyre les sainctes escriptures & les auoir escriptes en sa pensee & par ce pourra apprendre a monter au ciel auec iesuchriſt par bōnes oeuures et saincte cōtemplation/et croire le digne article q̄ dist sainct Barthelemy.

¶ Ascendit ad celos sedet ad dexterā dei patris omnipotētis.

d Jt vne fable que quãt iupiter aymoit yo la belle ñ iuno en fut en moult grant suspicion/et du ciel descendit en vne nuee pour sõ may surprendre au fait/mais quant iupiter la veit venir il mua samie en vne vache/mais iuno nẽ fut pourtãt hors de pẽsee/ains la vache luy demanda en don et iupiter maulgre son courage luy ottroya cõme celuy qui ne luy osa pour doubte de suspicion. Adonc iuno a argus son vachier qui cent veulx auoit bailla la vache a garder/et tousiours la guettoit. Mais le dieu mercurius par le commandement iupiter print son flagol qui souef chãte/et tant corna a loreille argus ñ de tous ses cent veulx lun apres lautre lẽdormit puis luy osta la vache & le chief luy trencha. Lexposicion de ceste fable peult estre ñ aucun puisſãt hõe ayma vne damoiselle ñ sa fẽme voulut auoit pour guetter que son mari ny peust aduenir/et grans gardes y myst & clerc voyans qui peult estre note par les veulx argus/mais lamãt par personne malicieuse et bien parlãte fist tant faire que les gardes se cõsentirẽt a tendre sampye ainsi furent endormis par le flagol mercurius et eurent le chief trenchie. Pour ce dit au bon cheualier que a tel flagol ne se doibt laisser endormir que il ne soit desrobe de ce que il doit bien garder. Et a ce propos dit hermes/gardez vous de ceulx qui se gouuernent par malice.

ppp Texte.

g Ardes en quelque lieu que soyes
Quendormi des flageolz ne soyes
Mercurius/qui souef chante
Les gens o son flageol enchante

ppp

p Ar les flagolz mercurius pouõs entendre que par lãcien ẽnemy le bõ esperit ne soit deceu daulcune incredulite sur la foy ou autremẽt Et doibt croire fermement larticle que dit Saict mathieu leuangeliste qui dit ñ nostre seigneur Vendra iugier les vifz et les morz ou il dit.

¶Inde venturus iudicare vivos & mortuos.

pppi Glose.

p Pirrus fut filz achilles et biey ressẽbla son pere de force et de hardement. Et apres la mort de son pere vint sur troye et moult asprement vẽga le pere et moult dõmaga les troyens. pour ce dit au bõ cheualier que se il a meffait au pere que il se gart de du filz quant en aage sera/car se le pere a este vaillãt semblablemẽt doibuera estre le filz. A ce propos dit vng sage La mort du pere attrait la vengãce du filz.

pppi Texte.

c Roy que pirrus ressemblera
Son pere et encor troublera
Ses ennemis par greuer les
La mort vengera dachilles

pppi Allegorie

l A ou il dit q̃ pirrus ressemblera son pere pouons entendre le sainct esperit/lequel procede du pere en q̃ doit croire le Boy esperit sicõme dit Saint iaques le mpneur.

¶ Credo in spiritus sanctum.

c Assandra fut fille au roy priam / et moult fut bonne dame & deuote en leur loy les dieux seruoit et le tẽple hãtoit & pou parloit sans necessite: & quant parler luy cõuenoit elle ne disoit chose q̃ veritable ne fust ne en mensonge ne fut oncques trouuee trop fut saige cassandra/ pour ce dit au bõ cheualier que a celle doibt tessemblet/ cat parolle mensongiere est moult a reprendre en bouche de cheualier / si doit dieu seruir et le tẽple hõnourer cest a entẽdre leglise et ses ministres. Et dit pitagoras tresiouable chose est seruir a dieu & sãctifier ses saïs

xxvii Texte.

f Requente le tẽple & hõneures
Le dieu des cieulx en toutes heures
Et de cassandra tien lusage
Se tu veulx estre tenu sage

f Auctorite dit que le temple doibt frequenter le bõ cheualier p semblable cas doit faire le bon esperit et doit auoir singuliere deuocion en saincte eglise catholicque et en la communion des saintz sicõme dit larticle/ que dit Samct simon.

¶ Sanctã ecclesiam catholicã sanctorum communionem.

n Eptunus selõ la loy des payẽs estoit appelle le dieu de la mer. Et pour ce disoit au bon cheualier q̃ il le deueroit seruir affin que il luy fust secourable sur mer/si est a entendre que les cheualiers qui souuent vont en maintz voyages en mer ou autres diuers perilz ont plus necessite destre deuotz & seruit dieu et les sainctz que aultres gens/affin q̃ au besoing leur soient secourables/et aydãs et doiuent prẽdre singuliere deuocio a aucun saĩct par deuotes oraisõs/par quoy ilz se reclamẽt a luy en leur besoing & comme il ne suffist pas seulement oraison de bouche/dit vng sage. Je ne repute mie dieu estre seulemẽt seruy p parolles mais p bõnes oeuures et bonne vie menet

pppiii Tepte.

S Et tu vas moult souuent par mer
Tu dois neptunus reclamer
Et bien dois celebrer sa feste
Affin quil te gard de tempeste

n Eptunus que le bõ cheualier doit reclamer se il va souuent par mer prendrons que le bon esperit q̃ est continuellement en la mer du mõde doit reclamer deuotement son createur & prier q̃ se il luy doint viure que il puisse auoir remission de ses pechez/et doibt croire larticle q̃ dit Sainct iude.

¶ Remissionem peccatorum.

¶ Les poetes appellerẽt la mort attropos pource veult dire au bon cheualier que il doit penſer que touſiours ne viura mie en ceſtui monde mais toſt ſen partira/ ſi doit plus vſer des vertus de lame ꝯ ſoy delicter es vices du corps Et a ce doit tout chreſtiẽ penſer affin quil ait a memoire la promiſſion de lame qui dureta ſans fin. Et a ce ppos dit pitagoras q̃ ainſi cõme noſtre cõmencement viẽt de dieu/ conuient que noſtre fin y ſoit.

pppiiii Tepte
a pes a toute heure regard
A attropos et a ſon dart
Qui fiert et neſpargne nul ame
Ce te fera penſer de lame

¶ A ou dit au bon cheualier que il ait regard a attropos qui eſt notee la mort ſemblablement doibt auoir le bon eſperit/ qui p les merites de la paſſiõ ñ noſtre ſeigneur ieſucriſt doit auoir ferme eſperance auec la peine et diligence que il mettra a auoir paradis en la fin. Et doibt croire fermemẽt que il reſſuſcitera au iour du iugement/ et aura vie pardurable/ ſe il le deſſert cõme dit le dernier article q̃ dit ſaint Mathias.

¶ Carnis reſurrectionem vitam eternã. Amen.

pppB Texte.

B Ellorophon soit exemplaire
En tous les faitz q̄ tu veulz faire
Qui mieulx ayma vouloir mourir
Que desloyaute encourir

B Ellorophon fut vng cheualier de moult grāt beaute & plai de loiaute sa marrastre fut forment espri se de samour/ mais pour ce que il ne voulut consentir sa voulente/ elle fist tant q̄ il fut condemne a estre deuore des fieres bestes/ & il ayma mieulx eslire la mort que faire desloyaute si dit au bon cheualier que pour doubte d̄ mort en courir ne doibt faire desloyaute. A ce propos dit hermes/ tu dois mieulx vouloir mourir sans cause que faire desc̄uenue ne desloyaulte. Or vendrōs a desclairer les cōmādemēs de la loy/ & y prēdrōs allegorie a nostre propos.

B Ellorophon qui tant fut plain de loyaulte peult noter dieu de paradis/ et comme sa digne misericor de nous ait este et soit plaine de loyaulte nous y pouōs prendre le premier cōmādement qui dit Tu nadoureras poīt dieux estranges/ Cest adire ce dit saīct augustin lō neur q̄ est appelle latrye tu ne la porteras ne a ydole ne a ymage ne a semblance ne a quelconque creature/ car cest honneur deue tāt seulement a dieu/ en ce commādemēt est deffēdu toute ydolatrie de ceq̄ parle nostre seigneur en leuāgile.

¶ Dominum deum tuum adorabis et illi soli seruies. Mathei quarto capitulo.

m Enimõ fut cousin Hector & de la lignee aup troyens & quãt hector estoit es fiers estours & es batailles ou maintesfois durement estoit empresse de ses ennemis menimom qui tant fut vaillant cheualier le suyuoit de pres si secouroit hector et deppoit les grãs presses & bien y patut car quãt achilles leut en trahyson occis menimom nauta durement achiles & leust occis se bref secours ne luy fust venu Pource dit au bõ cheualier que il le doibt aymer & secourir a son besoing & est a entendre que tout prince et bon cheualier qui ait parẽt quelque petit ou poure quil soit bon & loyal le doibt aymer & le doibt porter en ses affaires & par especial quant le sent estre loyal a soy/ & auient aulcunesfois que vng grant prince est plus ayme & plus loyaument de son poure parent que du bien puissant et a ce propos dit le philosophe Rabion/ multiplie tes amys/ car ilz te seront secourables.

pppVi Texte

m Enimom ton loyal cousin
Qui a tout besoing test voisin
Et tant tayme/tu le doibs aymer
Et pour son besoing toy armer

m Enimõ le loyal cousin pouõs encor prẽdre dieu de padis q̃ biẽ nous a este loyal cousin de prendre nostre humanite au quel no⁹ ne pourtons guerdonner/si y pouons prẽdre le.ii. cõmãdemẽt qui dit Tu ne prendras pas le nõ de dieu en vain/cest adire ce dit sainct augustin Tu ne iureras poit desnõnestemẽt ne sans cause ne pour coulourer faulceste cat il ne peult estre plus grant abusiõ q̃ de amener en tesmoignage de faulcete la souueraine & tresfermeverite/& en ce cõmandement est deffendue toute mẽsonge/tout piure/ & tout blasphẽme. A ce propos dit la loy.

¶ Non habebit dñs insontẽ eũ qui assumpserit nomen dñi dei sui frustra. Exodi. xx. caplo.

Lomedon fut roy de troye & pere priā/ et quāt iason hercules & ses cōpaignōs alloyēt en colcos pour la toison dor querre et ilz furent attriuez & descēduz au port d troye pour eulx refreschir sans nul mal faire a la contree/ adōc leomedon cōme mal aduise les enuoya par ses messagiers laidement contaier de sa terre et fort menacer se tost ne Vuydoient dont les barons gregoys par icelluy contraiemēt se tindrent tant estre inuitiez que apres sen ensuyuit la premiere destruction de troye. Pource Veult dire au bon cheualier que comme parolle de menace sont layde & Vilaine doibt estre moult pesee ains quelle soit dicte/ car maintz grās maulx en sont souuent ensuyuis. A ce propos dit le poete Omer. Celuy est sage qui sa langue scet refrener.

pppVii Texte

a Vise toy ains que parolle
De grant menace nice & fole
De ta bouche yssse par trop dire
Et en leomedon te mire

c Omme parolle de grant menace. Viengne de arrogance & briser cōmādement soit aussi oultrecuidance pouons prēdre q̄ nul ne doit briser les festes/ car cest contre le cōmandemēt q̄ dit Souuienne toy de sanctifier le iour du sabbat/ parquoy nous est cōmāde dit saict augustin q̄ le dimenche no⁹ festōs en lieu du sabbat aux iuifz nous le deuōs solēniser en repos de corps & en cessāt de toutes oeuures seruiles & en repos de lame en cessant de tous pechez/ & de ce repos parle ysaye le pphete.

¶ Quiescite agere peruerse/ discite benefacere.

p Iramus fut vng iouuencel de la cite de babilone et quant il nauoit q vii. ans daage amour le naura de son dart & fut espris de lamour tisble belle damoiselle & gete & sa pareille daage Et pour la grãt frequentence des deux amãs ensẽble fut apperceue leur grãt amour & p vng serf fut accusee a la mere a la damoiselle q̃ sa fille print & enferma en ses chãbres & dist q̃ bien la garderoit de ẽbatre piramus grãt fut la douleur des deux en fans pour celle cause & leurs plais & pleurs moult piteux long dura celle prison/ mais au feur q̃ leur aage croissoit embrasoit en eulx lamoureuse estincelle q̃ pour lõgue absence point nestaignoit/mais cõme entre les palais aux parens aux deux amans neust q̃ vne paroy tisble vng iour auisa la paroy creuee par ou on veoit la lueur de lautre part/adonc le mordant de sa saincture ficha par la creueure affin q̃ son amy lapperceust ce q̃ il fist assez briefmẽt & la firẽt souuẽt leurs assemblees les deux amans a moult piteuses cõplaintes/a la parfin cõe par trop aymer cõtrais fut leur accord tel q̃ la nuit au prnier sõme se emble roiẽt de leurs parẽs & deuoiẽt assembler soubz vng muriet blanc hors de la cite sur vne fõtaine ou en leur enfance souloiẽt iouer quãt tisble fut venue a la fontaine seule & paoureuse adonc ouyt vng lyon venir moult roidemẽt dõt elle plaine de paour sen fuyt cacher en vng buisson au plus prochain/mais en la voye luy cheut sa blanche guimple mais toute leut souillee & ensenglantee le lyon qui sur eut vomy lentraille des bestes q̃ il eut deuorees Oultre mesure fut grande la douleur Piramus q̃ cuyda sampe estre deuoree des fieres bestes dont apres moult piteux regretz se occist de son espee Tisble saillit du buisson/ mais quãt elle entẽdit les souspirs de son amy q̃ mouroit & veit lespee & le sang adonc par grãt douleur sur son amy cheut q̃ a elle parler ne peult/& apres plusieurs grans plains/regretz et pasmoisons se occist de la mesme espee/ & dit la fable que pour icelle pitie deuint lors la mure noire qui souloit estre blãche. Et pource q̃ par petite achoison aduint si grande male aduenture dit au bon cheualier que a petite enseigne ne doibt donner grant foy. A ce propos dit vng sage. Ne te rendz mye certain des choses qui sont en doubte ains que tu ayes faicte conuenable informacion.

pppviii Tepte

n E cuydes pas estre certain
Alincoys la verite atain
Pour vng pou de presumption
Piramus ten fait mention

Allegorie pppviii

d E ce que il dit ne cuide estre certain pouons noter lignorance q̃ auõs en enfãce ou nous sommes soubz la correction de pere et de mere & pour les biẽs faits que nous receuons de eulx pouõs entendre le quart cõmandement q̃ dit hõnores pere & mere/ lequel expose saict augustin en disant q̃ nous deuons nos parẽs hõnorer en deux manieres en leur portãt deue reuerence & en leur administrant leurs neccessitez/a ce propos dit le sage.

Honora patrẽ tuũ et gemitꝰ matris tue ne obliuiscaris.eccle siastici.vii.capitulo.

c Esculapius fut vng moult sage clerc qui trouua la science de medecine & en fist liures/ & pour ce dit au bō cheualier que il croye ses tapoirs sur sa sante/ cest a dire se il a besoing q̄ il se tourne vers les mires et medecins/ nō mie es sors de circes qui fut enchāteresse/ & peult estre dit pour ceulx qui en leurs maladies vsent de sors/ de charmes & denchantemens & cuident p ce auoir garison qui est chose deffendue & cōtre les cōmandemēs de saīcte eglise & dōt nul bon chrestien ne doibt vser/ plato repudia & ardit les liures denchantemens & de sors fais sur medecine dont vng tēps auoient vse et approuua & se tint a ceulx de science raisonnable & de experience.

pppix Texte

c Roy pour la sante de ton corps
Desculapion les tapoirs
Et nompas de lenchanteresse
Circes/ qui trop est tromperesse.

p Dur esculapiō qui fut phisicie & mire pouons entendre le quint cōmādement q̄ dit Tu noccitas point/ cest a dire ne de cueur/ ned lāgue ne de mai/ & si est deffendue toute violēce pcussion & corporelle blesseure & nest ici deffendu aux prīces aux iuges & aux maistres de iustice mettre a mort les malfaicteurs mais tant seulement a ceulx qui nen ont point de auctorite/ mais q̄ en cas de necessite la ou vng hōme ne pourroit aultremēt eschap au quel cas les drois seuffrēt bien tuer aulttuy en son corps deffendant aultrement non. A ce propos dit le uangile.

¶ Qui gladio occiderit oportz eū i gladio occidi. Luce. xiii. ca.

pl Bloſe.

a Achilles fiſt moult ō griefz aup troiens ⁊ au roy priā occiſt pluſieurſ ō ſes ēfans hector troylus ⁊ autres dont hayr le deuoit/non obſtant ce achilles ſe fya en la royne hecuba femme priam a qui il eut occis ſes enfās p trahiſon et alla par nuit parler a elle pour traicter du mariage de polixpene ſa fille et de luy ⁊ la fut occis par paris ⁊ ſes cōpaignons par le cōmandement de la royne ſa mere au temple apolin pour ce dit au bō cheualier q̄ ne ſe doibt fyer en ſon ennemy a q̄ trop a meffait ſans faire a luy paix ne aulcune amende. A ce ppos dit Vng ſage/ garde toy des aguetz de ton ennemy qui Vengier ne ſe peult.

pl Texte.

a Cil a qui trop as meffait
Qui ne ſen peult Venger de fait
Ne ty fies/car mal en prent
La mort achilles le ta prent

pl Allegorie.

c Omme en celluy a q̄ as meffait ne te doibs fier Nous prendrons q̄ cōme nous deuons doubter les Vengances de dieu ſoit neceſſaire tenir le cōmandement qui dit Tu ne feras de meſchief/ceſt a dire ō adultere ne de fornicacion/et ſi eſt defēdu ce dit ꝑ ſo doze toute illicite couple charnelle q̄neſt en caſ ō mariage et tout deſordōne Vſaige des membres genitales. A ce propos dit la loy.

¶ Morte moriantur mechus et adultera leuitici.xx.ca.

b Dsierres fut vng roy ō merueilleuse cruaulte et moult se ōlectoit en loccision des hōmes/ et de fait luymesmes en ses temples les occisoyt de coutaulz et en faisoit sacrifice a ses dieux. Pour ce dit au bon cheualier que nullemēt ne se doit delecter en loccision de humaine creature. Car telle cruaulte est contre dieu contre nature et contre toute bonte. A ce ppos dit socrates au bon conseillier se tō prīce est cruel tu le dois amoderer par bons exemples.

pli Texte.

n Et ressemblez mie dusierres
Qui trop plus mauuais que lierres
Sa cruaulte fait a reprendre
A telz faitz ne te vueilles prendre

b Dsierres qui fut homicide (et contraire a humaine nature/ pouons noter la defence que nous fait le commandement qui dit/tu ne feras point larcin/ et si est defēdu ce que dit Sainct augustin toute illicite Dsurpacion des choses dautruy tout sacrilege toute rapine toute chose tollue p force/ et p seigneurie sur le peuple sans raison A ce propos dit saint pol lapostre.

¶Qui furabatur iā non furetur. ad ephe cos.iiii.ca.

l Lehander fut vng damoiſel q̃ trop aymoit de grant amour Hero la belle/ & cõme il y euſt vng bras de mer entre les manoirs auq̃ deux amans le paſſait lehãder tout a nage par nuyt moult ſouuentesfois pour ſa dame veoir q̃ pres du riuage auoit ſon chaſteau affin q̃ leur amour ne fuſt apperceue/ mais il aduint q̃ vng grãt orage de tẽps leua qui par pluſieurs iours dura la matine q̃ deſtour noyt la ioye des amãs. Si aduint vne nuyt que lehander cõtraint de trop grant deſir ſe miſt en la mer au temps de lorage & la fut ſy loing porte par les vagues perilleuſes que il luy conuint perir piteuſement/ Hero q̃ fut de lautre part en grant ſoucy pour ſon amy quãt elle veit le corps venir flotant au riuage adõc eſtrainte dune merueilleuſe douleur ſe getta en la mer & en embraſſant le corps pery elle fut noyee. Pource dit au bon cheualier que tant ne doibt aymer ſon delit que pour ce doye mettre ſa vie en trop grant auẽture. Si dit vng ſage. ie me eſmerueille de ce q̃ ie voy tãt de periz ſouffrir pour le delit du corps/ & faire ſi petite poureance a lame qui eſt pereuelle.

plii Tepte

n Ayes pas ſi chier ta plaiſance
Que trop mettes en grant balance
Ta vie/ que tu doibs aymer
Lehander eſt peri en mer.

c Omme lauctorite deffend que il nait ſi chiere ſa plaiſance peult eſtre entẽdu le cõmandement q̃ dit Tu ne parleras point faulx teſmoignages contre ton prochain. Et ſi eſt deffendu ce dit ſaict auguſtin toute faulſe accuſation/ murmuration/ detraction/ tout faulx rapport/ & diffamation daultruy & eſt aſſauoir ce dit yſodore que le faulx teſmoing fait villanie a trois parties/ ceſt aſſauoir a dieu q̃ il deſpite en le pariurant/ au iuge q̃ il deſcopt en mentant/ & a ſon prochaĩ que il bleſſe en faulcement cõtre luy deposant. Et pour ce dit leſcripture.

¶ Teſtis falſus non erit impunit⁹/ & q̃ loquitur mendacia no effugiet. Prouerbiorum. xix. capitulo.

pliii Texte

r Ens helaine ſoy la demande
Car en grant meffait giſt amende
Et mieulx vault toſt paix conſentir
Que tard venir au repentir

§ Elayne fut fẽme au roy menelaus & rauie par paris en grece/ & quant les grecz furent venus ſur troye a grant armee pour la vengeance dicelluy fait/ ains quilz meffeiſſent a la terre ilz requirent que helayne leur fuſt rẽdue & amẽde leur fuſt faicte de celle offẽce ou ſi non ilz deſtruiroient le pays/ et pource que tiennent vouldrẽt faire les troyẽs ſen enſuyuit le grãt meſchief qui depuis leur aduint/ pour ce veult dire au bon cheualier que ſe il a folie encouuenãcee mieulx lui vault la delaiſſer & faire paix que la pourſuyure q̃ mal ne luy en auẽgne. pour ce dit le philoſophe Platon. Se tu as fait iniure a qui que ce ſoit tu ne doibs eſtre aiſe iuſques a tant q̃ tu ſoyes a luy accorde et fait paix.

§ Elayne qui doit eſtre tendue peult eſtre entẽdu le cõmandement q̃ dit Tu ne deſireras point la fẽme de ton prochain par quoy eſt deffẽdue ce dit ſaĩct auguſtin la penſee & la voulente de faire fornication dõt le fait eſt deffendu deuant parle. Vi. cõmandement/ car dit noſtre ſeigneur en leuangile.

¶ Qui viderit mulierem ad cõcupiſcẽdã eam iam mechatus eſt in corde ſuo. Matthei. vi. capitulo.

a Aurora ceſt le point du iour & diſent les fables q̃ ceſt vne deeſſe et q̃ elle eut vng ſiẽ filz occis en la bataille de troye qui cinus fut nõme & pour ce que deeſſe eſtoit elle auoit la puiſſance de ce faire elle mua le corps de ſon filz en vng cinne & de la vindrẽt les premiers cinnes. Celle dame eſtoit de ſy grãt beaulte que elle reſiouiſſoit tous ceulx qui la veoyent/ mais toute ſa vie ploura ſon filz cinnus qui fut mort & en core le ploze ce dit la fable/car la rouſee qui chiet au point du iour diſent que ceſt aurora qui ploze ſon filz cinnus/Pource dit que le bon cheualier q̃ par ſes bonnes vertus reſiouiſt les aultres/ne doibt eſtre triſte mais ioyeux & modere gratieuſement/ pource dit Ariſtote a Alixandre le grant/ quelque triſteſſe que ton cueur ait doibs touſiours monſtrer lye viſage deuant ta gent.

pliiii Texte

n Et reſſemble pas la deeſſe
Aurora qui rent grant leeſſe
Aux aultres quant vient a ſon heure
Et pour ſoy tient triſteſſe & pleure.

a Aurora q̃ pleure pouons entendre que nul deſir ne doibt plouter en nous par conuoiter choſe nõ deue. Et par ce pouõs nous noter le. v. et derrenier cõmãdement q̃ dit Tu ne conuoiteras pas la maiſon de ton prochain/ ne ſon beuf/ ne ſon aſne/ne choſe que il ait/ parquoy ce dit ſainct Auguſtin eſt deffendue la voulẽte de faire larrecin ou rapine/ dont le fait eſt deffẽdu deuãt par le. vii. cõmãdemẽt/et a ce propos dit Dauid en ſon pſaultier.

¶ Nolite ſperare in iniquitate. Rapinas nolite concupiſcere.

plō Gloſe.

p Aſiphe fut vne roy-ne et diſēt aucu-nes fables q̄ elle fut fēme de grāt diſſolutiō ⁊ meſ-memēt q̄ elle ay-ma vng thoreau et q̄ mere fut my-nothautus qui fut miotie hōe ⁊ moitie thoreau q̄ eſt a entēdre que elle acointa vng hōme de vile cō-dicio de q̄ elle cō-ceut vng hōme qui eſtoit de grāt ⁊ tauault ⁊ de mer-ueilleuſe force/et pource q̄l eut for-me de hōme ⁊ na-ture de thoreau ⁊ ce que il fut fort et de grāt aſprete et ſi mauuais q̄ tout le pays eſſil-loit/ diſrent les poetes p fictiō q̄ il fut moitie hōe et moitie toreau

plō Texte.

p Dur tant ſe paſiphe fut folle
Ne vueilles lire en toy eſcolle
Que telles ſoyent toutes femmes
Car il eſt maintes vaillans dames.

et pour ce ſe ceſte dame fut de vile cōdicion veult dire au boy cheualier que il ne doit dire ne ſouffrir quil ſoit dit que toutes fēmes ſoient ſēblables comme la verite ſoit manifeſte au contraire Dalie apzint la ſciēce de medecine de vne moult vaillāte femme ⁊ ſage appellee clempare qui luy apzint a conznoiſtre maintes bonnes herbes et leurs ꝓprietez

plō Allegozie.

p Aſiphe q̄ fut folle pouons entendre lame retournee a dieu. Et dit ſaint gregoire es ome-lies q̄ plus grāt ioye eſt menee aup cieulx dune ame retournee a dieu q̄ de vng q̄ a touſiours eſte amſi cōme le ca-pitaine en la ba-taille ayme mi-eulx le cheualier qui ſen eſtoit fuy et puis eſt retour-ne/ ⁊ apres ſon re-tour a fort naure lēnemy q̄ cellui q̄ na fait nul beau fait. et cōme le la-boureur aime mi-eulx la terre qui apres les eſpines porte abōdāmēt fruit q̄ celleq̄ neut oncques nulles eſpines ⁊ na poīt porte fruit. A ce propos dit dieu ꝑ le prophete.

¶ Reuertatur vnuſ-quiſq; a via ſua peſ-ſima ⁊ propicius ero iniquitati ⁊ peccato ipſorum. Hieremie. xxvi.ca.

a Drastus fut roy de argues & moult puissant & preudhõs deux cheualiers errans lun appelle polmites & lautre thideus se cõbatoient par nuyt obscure soubz le portail de son palais dõt lun calengoit le logis de lautre pour cause du fort tẽps & de la grosse pluye qui les auoit toute nuit tormentez & la sestoient dauenture embatus/ A celle heure le roy se leua q̃ auoit ouy la noise de espees sur les escus & vint departir les deux cheualiers Polmites estoit filz au roy de thebes & thideus a vng aultre roy de grece mais de leurs terres furent expillez/ grandemẽt hõnora Adrastus les deux barons puis leur donna en mariage deux moult belles filles q̃ il auoit/ apꝛs pour mettre polmites au droit de sa terre q̃ ethiocles son frere tenoit fist grant armee le roy adrastus & sur thebes allerẽt a grant ost desconfitz & morts & prins y furent tous & les deux gendres du roy mortz/ & les freres dont le descord estoit sentre occirẽt en la bataille & ne demeura de toꝰ fors adrastus luy tiers de cheualiers/ & pour ce q̃ a gẽs expillez remettre en leurs droictz a moult affaite dit au bon cheualier que en tel cas doibt auoir conseil & se doibt miter en la dicte auenture/ & cõme Adrastus eut songe vne nuyt que il donnoit ses deux filles par mariage a vng lyon & a vng dragon qui ensemble se cõbatoient/ dit leppositeur des songes que songe vient de la fantasie qui peult estre demonstrance de bonne ou de male auenture qui doibt aduenir aux creatures.

plvi Texte

S Et filles as a marier
Et tu les veulz apparier
A hommes dont ne mal te vienne
Du roy adrastus te souuienne

o Il est dit que se filles a a marier que il garde a qui il les dõnera/ no⁹ pouons entendre que le bon esperit cheualereux a dieu doibt bien regarder a qui il sa cõpaigne sil aduient quen cõpaignie vueille aller cõme fist le bon thobie/ aussi doit toutes assigner ses pẽsees en saictes meditations & dit sainct augustin en vng epistre que ceulx qui ont aprins de nostre seigneur a estre de bõnaire & humbles proffitent plus en meditant & en priant que ilz ne font en lysant & en opãt/ pource disoit dauid en son psaultier.

¶ Meditabar in mãdatis tuis que dilexi

c Vpido cest le dieu damours/ & pource ql ne messiet poīt a ieune cheualier estre amoureux de dame qui soyt vaillable/ains en peuent mieulx valoir ses conditiōs mais que le moyen y sache garder & q̄ est chose assez aduisant aux armes/dit au bon cheualier que elle consent assez que de cupido sacointe/ & dit vng philosophe que aymer de bō courage vient de noblesse de cueur.

plVii Texte

d Et cupido/se ieune & cointes
Es/assez me plaist que tacointes
Par mesure comment quil aille.
Il plaist bien au dieu de bataille.

q Ne bien plaist au dieu ō bataille q̄ ō cupido sacōīte peult estre entē due penitāce se le bon esperit repentant de ses pechez batailleur contre les vices est ieune & nouuel entre la droicte voye biē plaist au dieu de bataille cest ieschrist que il sacomte de penitēce & q̄ ieschrist par sa digne bataille fut nostre redempteur dit saīct bernard/ql mot dit il de plusgrāt misericorde peult on dire au pecheur qui estoit damne que la ou il sestoit vendu par peche a lēnemy denfer & nauoit dequoy se tacheter dieu le pere dist prēn mō filz & le baille pour toy & le filz dist prēn moy & te tachete par moy. Ceey tamentoit saīnct pierre lapostre en sa premiere epistre

¶ Non corruptibilibus auro vel argento redēpti estis: sed pretioso sanguine quasi agni incōtaminati et imaculati iesu xpi. vria petri. i. ca.

plviii Texte

n Occis pas corinis la belle
Pour le raport ⁊ la nouuelle
Du corbel/car se loccioyes
Apres tu ten repentiroyes.

c Drinis fut vne damoiselle cõme dit vne fable que phebꝰ ayma par amours le corbel q̃ adõc le seruoit luy apporta quil auoit veu corinis sampye gesir auec vng aultre damoisel/de celle nouuelle fut tant dolẽt phebus que il occist sampye des que il la veit mais a merueilles sen repentit apres dõt le corbel qui guerdon attẽ doit a auoir de son seigneur pource biẽ fait en fut mauldit ⁊ chasse ⁊ la plume que il soulloit auoir blanche cõme nege luy mua phebus en noire en signe de douleur ⁊ lordonna phebꝰ des lors porteur ⁊ anõceur de males nouuelles/ ⁊ peult estre entendue lexpositiõ que le seruiteur daulcun puissant hõme luy taporta sẽblables nouuelles dõt il fut chasse ⁊ deffait. Pource veult dire que le bõ cheualier ne se doibt auanser de dire a son prince nouuelles dont il ait le cueur courousse/ car a la fin ne luy en pourroit bien venir/ ⁊ aussi ne doibt croire taport qui luy soit fait par flaterie. A ce ppos dit le philozophe hermes. Vng taporteur ou cõtrouueur de nouuelles ou il ment a celuy a qui il les taporte ou il est faulz a celuy de qui il les dit.

c Drinis q̃ ne doibt estre occise nous entendrõs nostre ame que nous ne deuõs occire par peche mais bien la garder Et dit saĩct augustin q̃ lame doibt estre gardee comme le coffre q̃ est plain de tresor ⁊ cõme le chastel qui est assiege des ennemys ⁊ comme le roy q̃ se repose en sa chambre de retrait et doibt estre ceste chambre close de cinq portes qui sont les cĩq sens de nature ⁊ nest aultre chose closture ses portes sinõ q̃ retraire les delectations des cinq sens et sil aduiẽt que lame doye yssir par ses portes a ses operatiõs forainnes elle doibt meurement ⁊ tassisement ⁊ en discretion yssir ⁊ ainsi cõme les princes quant ilz veullẽt yssir de leurs chãbres ou ilz ont huyssiers deuant eulx tenãs maces pour faire voye en la presse/ainsi quãt lame doit yssir a veoyr ouyr/parler/ ⁊ sentir/ elle doibt auoir deuãt soy paour pour huyssier q̃ doibt auoir pour mace la consideration des peines denfer ⁊ du iugement de dieu/ ⁊ de ainsi garder son ame amonneste le sage.

¶Omni custodia serua tuum cor quoniã ex ipo vita procedit. Proverbiorum.iiii.capitulo.

plix Texte

d Et iuno ia trop ne te chaille
Se le nouel mieulx que lescaille
Dhonneur/desires a auoir
Car mieulx vault prouesse quauoir

i Dno ceſt la deeſſe dauoir ſelon les fables des poetes et pource q̃ auoir et richeſſe cõuient acquerir a grant peine ſoing & trauail & q̃ tel ſoing peult deſtourner hõneur acquerre & cõme hõneur et vaillance ſoit plus louable que richeſſe dautant cõme le nouel vault mieulx q̃ lescaille/ſi veult dire au bon cheualier q̃ il ny doibt mettre ſi fort ſa felicite q̃ vaillãce en ſoit dlaiſſee a pour ſuyur. A ce propos dit hermes que mieulx vault auoir pourete en faiſant bonnes oeuures q̃ richeſſe acquiſe laidemẽt cõe valeur ſoit perpetuelle & richeſſe deffaillance.

i Dno dõt il eſt dit que trop ne luy doibt chaloir eſt prins pour richeſſes & q̃ le bon eſperit les doibt deſpriſer dit ſainct bernard/o filz dadam lignee conuoiteuſe a quoy aymez vous tãt ces mõdaines richeſſes q̃ ne ſont vrayes ne voſtres & vueillez ou nõ il les vous fault laiſſer a la mort/& dit leuangile q̃ le chameau paſſeroit plꝰ ayſeement par le pertuys dune eſguille que le riche nataindroit au royaulme des cieulx/car le chameau na q̃ vne boce ſur ſõ dos /mais le mauuais riche en a deux/vne de mõdaines poſſeſſions & lautre de pechez/ il fault q̃l laiſſe ſa premiere boce a la mort/mais lautre vueille ou nõ il lemporte auec ſoy ſe il ne la laiſſe auant que il meure. A ce propos dit noſtreſeigneur en leuangile.

¶ Facilius eſt camelũ per foramen acus trãſire/q̃ diuitẽ intrare in regnũ celorum. Matthei.xix.capitulo.

Amphoras fut moult sage clerc de la cite darges/ & trop freut de science. Et quant le roy adrastus voulut aler sur thebes pour la cite destruire/ amphoras qui par science scauoit que mal luy en vendroit dist au roy q̃ ia ny alast et que se il y aloit tous y seroient mors et destruis mais il ney fut mie creu sy auint comme il leut dit Pour ce veult dire au bon cheualier que le conseil du sage est peu prouffitable a celuy qui ne veult vser.

l Texte.

c Ontre le conseil amphoras
Ne va destruire ou tu mourras
La cite de thebes ne darges
Nassemble ost ne scus ne targes

p Ar le conseil ãphoras cõtre le quel ne doit aler en la bataille pouons noter q̃ le bõ espirit doit suiure les sainctes predicacions ce dit saint gregoire es omelies q̃ ainsi cõme la vie du corps ne peult estre soustenue sans souuent prẽdre sa recreation corporelle/ ainsi ne peult la vie de lame estre soustenue sãs souuẽt ouyr la parolle de dieu dõcques les parolles de dieu q̃ vo⁹ ouyez des oreilles corpolles receuez les ẽ vostre cueur Car quãt la parolle ouye nest retenue au vẽtre de la memoire. Cest ainsi cõme lestomac malade qui gette hors la viãde et tout ainsi cõe en desespere de la vie de celuy q̃ ne retient riens/ mais gette tout hors Ainsi est celuy en peril de mort pdurable qui oyt les predicacions et ne les retient ne met a oeuure/ pour ce dit lescripture.

¶ Non in solo pane viuit homo sed i omi verbo quod ꝓcedit de ore dei. Mathei quarto ca.

Gloſe.

Saturn⁹ cõme iay dit deuant eſt planete lente & tardiue et ſage. Pour ce dit au bon cheualier que ſa lãgue luy doit reſſẽbler car langue doit eſtre tardiue en ce que elle ne parle trop / et ſage q̃ de nul ne meſdie ne ne dye choſe dont on ſen puiſt preſumer folie / car dit vng ſage. A la parolle congnoiſt on le ſage & au regard le fol

li Texte.

t Alangue ſoit ſaturnine
Ne ſoit a nul malle voiſine
Trop parler eſt laide couſtume
Et qui lot folie y preſume

li Allegorie.

t Alangue qui doibt eſtre ſaturnine / ceſt a ẽtẽdre lẽte de pler dit a ce propos hugues de ſaint victor q̃ la bouche qui na la garde d̃ diſcretiõ eſt ainſi cõme la cite q̃ eſt sãs mur cõe le vaiſſel q̃ na point de ouerture cõme le cheual q̃ na point de frain cõme la nef q̃ eſt ſans gouuernail la langue mal gardee glice cõe lãguille / perce cõme ſayette volle toſt pert amis et multiplie enemis noyſes eſmeut / & ſeme diſcorde / a vng coup frape & tue pluſieurs psõnes. Qui garde ſa lãgue il garde ſõ ame / car la mort ou la vie ſont en la puiſſãce de lãgue. A ce propos dit dauid en ſon pſaultier.

¶ Quis eſt hõ q̃ vult vitã dies diligit videre bonos prohibe lingũ tuã a malo et labia ne loquant dolũ

La corneille ce dit la fable encontra le corbeau quant il portoit la nouuelle a phebus de ſamie corinis qui ſeſtoit meffaicte et tant luy enquiſt que il lui diſt loccaſion de ſon erre/ mais elle deſloua par luy donner exemple delle meſmes qui pour ſemblable cas auoit eſte chaſſee de loſtel pallas ou iadis ſouloit eſtre bien auancee/ mais il ne la Voulut pas croire dont mal lui ē eſuuint pour ce dit au bon cheualier que la corneille doit croire Et dit platō Ne ſoyes pas rengleur ne au roy geant rapporteur de nouuelles

lii Texte.

c Roy la corneille et ſon conſeil
Jamais ne ſoyes en eſueil
De malle nouuelle apporter
Le plus ſeur eſt ſen deporter

q De la corneille doiue eſtre creue Veult dire q̄ le boy eſperit doibt Vſer de conſeil ſicōme dit ſainct gregoire es moralles q̄ force ne Vault riens ou cōſeil neſt car force eſt tantoſt abatue ſe elle neſt appuyee p le don de conſeil et lame qui a perdu dedens ſoy le ſiege de conſeil p dehors ſe eſpart en diuers deſirs pource dit le ſage

¶ Si intrauerit ſapientia cor tuum conſilium cuſtodiet te q̄ prudentia ſeruabit te p uerbiorū ſecūdo .c.

g Animedes fut vng iouuencel de laligneе aup troyēs et dit vne fable q̄ phebus et luy eſtoiēt vng iour enſēble a getter la barre de fer/ et cōme ganimedes ne peult cōtre la force de phebus fut occiſ par le retondiſſement de la barre/que phebus eut ſi hault balancee quil en eut la veue pdue Et pour ce dit q̄ a trop plus fort/ plus puiſſant de ſoy neſt mie bon leſtrif car nen peult venir ſi nō inconuenient. Si dit vng ſage ſoy iouer auec leſ hommes de mal gracieup ieup eſt ſigne dorgueil et fine cōmunemēt par ire.

liii Texte.

ſ A pluſſort de toy tu tefforce
A faire pluſieurs ieup de force
Retray toy que mal ne ten vienne
De ganimedes te ſouuienne

c Omme il eſt dit q̄ cōtre pl⁹ fort de ſoy ne ſe doibt efforcer eſt a entendre q̄ le bō eſperit ne doit entrepzendre trop forte penitēce ſans cōſeil/ de cecy dit ſaint gregoire es mozales que penitence ne proffite point ſe elle neſt diſcrete ne la vertu de abſtinēce ne vault riens ſe elle neſt ſy ordonnee que elle ne ſoit pas plus aſpze que le corps ne peult ſouffrir Et pour ce cōclud que nul le ſimple perſōne ne doit entrepzendre penitēce ſās conſeil de plus diſcret de luy/ pour ce dit le ſage es ,p uerbes.

¶Ubi multa cōſilia ibi erit ſalus .prouerbiorū.xj.ca.

Et le prouerbe commun

Oia fac cū cōſilio et poſtea nō penitebis.

liiii Texte

n Ressemble mye Jason
Qui par medee/la toison
Dor conquist/dont puis luy tendi
Tres mauuais guerdon & rendi

¶ Jason fut vng cheualier de grece q̃ alla en estrange contree cestassauoir en lisle de colcos par lendiremẽt peleus son oncle qui par enuie sa mort desiroit la auoit vng mouton q̃ la toison auoit dor & par enchantemẽt estoit garde mais cõme si forte en fust la conqueste q̃ nul ny venist qui ny perdist la vie Medee qui fille fut au roy d̃ celle contree tant prĩt grãd amour a Jason que par les enchantemens que elle scauoit dõt souueraine maistresse estoit dõna charmes & aprit enchantemens a Jason par quoy il conquist la toison dor & dont il eut honneur sur tous les cheualiers vniuers et fut restore de mort par Medee a qui il eut promis a tousiours estre loyal amy/mais apres foy lui mentit & aultre ayma & du tout la laissa & telenãt nonobstant fust elle de souueraine beaulte. Pource dit au bõ cheualier que iason ne vueille ressembler qui trop fut descõgnoissant & desloyal a celle qui trop de bie luy auoit fait cõme ce soit villaine chose a cheualier & a tout noble de estre ingrat & mal congnoissant daulcun bien sil la receu soit de dame damoiselle ou aultre ains luy en doibt souuenir & le guerdonner a son pouoir. A ce propos dit Hermes. Ne vueilles poĩt attendre a remuneter a celuy qui ta bien fait/car souuenir ten doibt a tousiours.

¶ Jason qui fut ingrat ne doibt le bon esperit ressembler q̃ des benefices receuz de son createur ne doibt estre ingrat & dit saict Bernard sur cantiques que ingratitude est ennemye de lame/ amẽdrissemẽt de vertus/ dispersion de merites/ perdicio de benefices Jngratitude est ainsi cõme vng vent sec q̃ seche la fontaine de pitie/ la rousee de grace & le tussel de misericorde. A ce ppos dit le sage.

¶ Ingrati enim spes tanq̃ hibernalis glacies tabescet & dispariet tanq̃ aqua supernacua. Sapientie xvi. capitulo.

¶ Dragon ce dit la fable fut vne damoiselle de souueraine beaulte mais pour ce que phebus ieut auec elle au temple dyane tant sen courroussa la deesse q elle le transmua en serpent de tres horrible figure & auoit telle ppriete celle serpẽt que tout hõme qui la regardoit estoit soubdainement mue en pierre et pour le mal q delle ensuuoit Perseus le vaillant cheualier alla pour combatre a la fiere beste & en la tresplendeur de son escu qui tout fut droz se myroit pour non regarder la male serpent & tãt fist que le chief luy trencha. Mainte exposition peult estre faicte sur la dicte fable et peult estre entendue gorgon pour vne cite ou ville qui ia souloit estre de grant bonte/mais par les vices des habitãs deuint serpent & venimeuse ceſt a entendre q maintz maulx faisoit auz marchãs voisines cõme de tout rober & piller & les marchans & aultres trespassans estoient prins retenuz & mys en destroicte prison & ainsi estoient muez en pierre Perseus se mira en sa cheualerie & alla combatre cõtre celle cite & la print & luy osta le pouoir de plus mal faire/et ainsi peult estre vne dame moult belle & de mauluais affaire qui par sa conuoitise maint desmua de leur auoir/& aultres plusieurs entendemẽs y peuẽt estre mys. Pource veult dire au bon cheualier que il se garde de nõ regarder chose mauuaise qui a mal se peult attraire. Et dit aristote/fuyz gẽs plains diniquite/& ensuy les sages & estudie en leurs liures & te mire en leurs faictz.

fB Texte

d Et la serpent gorgon te gardes
Gard bien que tu ne la regardes
De perseus ayes memoire
Il ten dira toute lhystoire.

q Ne gorgõ ne doyt regarder/ceſt que le bõ esperit ne doit regarder ne pẽser auz delicez ylcõques/mais soy mirer en lescu de estat de perfectiõ et q delices soyẽt a fuyr dit Crisostome q ome ceſt impossible que le feu arde en leaue ainsi est ce impossible q cõpunctiõ de cueur soit entre les delices du mõde ce sõt deux choses cõtraires et qui destruisent lun lautre/ car cõpunctiõ est mere de larmes et les delices engẽdrẽt tis/compunction restraint le cueur et les delices lalargissent. A ce ppos dit lescripture.

¶ Qui seminãt in lacrimis: in exultatiõe metent.

d Je vne fable q̄ mars & ven⁹ sen traymoient par amours/auint vne nuyt que les deux amās bras a bras furent endormis Phebus qui cler voyt les surprīt & appceut a vulcan le mari les accusa/adonc lui q̄ en ce poīt les veit forgea vne chaine & vng līē cōme celuy q̄ est feburte des dieux et au ciel forge les fouldres & de ses chaines dain tous deux les lya ensemble si que mouuoir ne se peurent/ & ainsi les surprint & monstra aux aultres dieux & tel sen tioyt q̄ bien eust voulu en sēblable mesfait estre eschcu. Ceste fable peult estre notee a plusieurs entendemens & mesmes aulcunes poīntz touchans la science dastronomye & aussi arquemie. Pource dit au bō cheualier que il se garde en quelque cas que ce soit destre surprins par oubly de temps. Et dit vng sage. A peine est il chose si secrete q̄ daulcun ne soit appercue.

lVi Texte

ſ E amour tacourcist la nuyt
Garde que phebus ne te nuyt
Parquoy tu puisses estre prins
Es liens vulcan & surprins.

l A ou lacteurte dit que se amour tacourcist la nuyt nous dirons q̄ le bon esperit se doit garder des agaz de lennemy/de ceey dit sainct leon pape que lancien ennemy q̄ se trāsfigure en ange de lumiere ne cesse ō tēdre partout les las de ses tentations & de espier cōment il puisse espier la foy des creans/ il regarde q̄ il embrasera de feu de couuoitise/qui il enflāmera ō lardeur de luxure/ a qui il proposera les atīemans de gloutonnie/il examine de toutes les coustumes/discute les cueurs/ cōiecture les affections/ & la quiert il cause de nuyre ou il trouue la creature plus diligēment encline et occupee/pource dit sainct pierre.

¶ Sobrij estote & vigilate quia aduersarius vester diabolus tanq̄ leo rugiens circuit querēs quē deuoret.secunde petri vltimo capitulo.

¶ Hamaris fut royne moult vaillante dame plaine de grant prouesse et de grāt hardemt et moult sage en armes ⁊ en gouuernemēt Cirus le grāt roy de perse q̄ auoit cōquis mainte region auec grāt ost se esmeut pour aller contre la royne ō femenie dōt il prisoit moult petit la force/mais elle qui fut expperte et subtille au mestier darmes le souffrit entrer en sō royaulme sās soy mouuoir iusques a ce q̄ il se fut mys es destrois passages entre montaignes ou il y auoit moult fort pays/adōc par embuschemēs q̄ thamaris eut fait faire fut assailly Cirus de toutes pars de lost des femmes ⁊ atāt fut mene que prins fut ⁊ ses gens tous mortz ⁊ prīs/la royne deuāt elle le fist mener ⁊ trencher luy fist le chief ⁊ getter en vne cuue plaine de sang de ses barons quelle eut fait decoler deuant luy/si dist Cirus qui oncques ne fut saoule de sang humain. or en peulz boire tō saoul. ⁊ ainsi fina cirus le puissant roy de perse qui oncques nauoit peu estre vaincu en nulle bataille. Pour ce dit au bō cheualier que ia ne soit sy oultrecuide quil nait doubte q̄ mal cheoit luy peult par aulcune fortune ⁊ par moindre de soy. A ce propos dit Platon. Ne desprise nul pour sa petite faculte/car ses vertus peuent estre grandes.

lVii Texte

¶ Hamaris ne desprise pas
Pour tant se femme est du pas
Te souuienne ou cirus fut pris
Car chier compara le despris

¶ Hamaris q̄ ne doibt estre despriſee pourtant se elle fut femme/ ceſt q̄ le bon eſperit ne doibt deſpriſer ne hayr leſtat dhumilite ſoit en telligion ou aultre eſtat/ ⁊ q̄ humilite ſoit a louer dit Jehan caſſian q̄ nullemēt ne peult ledifice de vertus en noſtre ame ſoy eſleuer ne dreſſer ſe premieremēt ne ſōt gouſtez en noſtre cueur les fondemēs de vraye humilite leſquelz aſſis treſfermemēt puiſſēt ſouſtenir la haulteſſe ō perfection ⁊ de charite/pource dit le ſage.

¶ Quanto maior es humilia teipſū in oībus ⁊ coram deo inuenies grām. Eccleſiaſtici.iii.capitulo.

m Edee fut
Vne des
plus sachans de
sors et de sciẽces
qui oncques fut
selon les hystoi-
res Non obstant
ce elle laissa son
sens auorter a sa
propre Voulente
pour son delict a
complir quant a
folle amour se
laissa maistrier
si que en Jason
mist son cueur et
luy donna hon-
neur corps et che
uance dont mau-
uais guerdon lui
rendit. Pour ce
dit que le Bon che
ualier ne doit en
soy laisser Vain
cre raisõ a fol de-
lict en quelconq̃s
cas se il Veult
Vser de la Vertu
de force et dit pla
ton Vng hõme de
legier courage se
nuye tost de ce q̃l
ayme.

lViii Texte

n Et laisse ton sens auorter
A fol delict/ne emporter
Ta cheuance/se demandee
Test/et te mires en medee

q ue son ses
ne laisse
auorter a fol de-
lict peult estre en
tẽdu q̃ se Bon es-
prit ne doit laisser
seigneurier sa p
pre Voulente/car
se la seigneurie
de sa ppre Voule
te ne cessoit il ne
seroit point den-
fer ne le feu den-
fer nauroit poit
de seigneurie
mais que sur la
personne q̃ laisse
seigneurier sa p
pre Voulẽte. Ta
propre Voulente
se combat contre
dieu et se orgueil-
list cest ce qui des
pouille paradis/a
reuest en fer/a Bui
de la Value du
sanz de iesucrist
et soubmet le mõ
de a la seruitude
de lennemy A ce
propos dit le sa-
ge.

Virga atq; correctio tribuent sapientiã puerum autẽ qui dimittitur proprie voluntati cõfundet matrem suam. prouerbiorum.xxix.ca.

¶ Alathee fut vne nymphe ou vne deesse q̃ aymoit vng iouuencel q̃ achis estoit nomme vng geant de layde estature estoit amoureux de galathee & tãt les espia q̃ tous deux les apperceut au creux dune roche/ adõc fut surprins de soudaine rage de ialousie/ et tellement escroula la roche que tout en fut achis agraue mais galathee qui nymphe fut se ficha en la mer et par ce fut eschapee. Si est a entendre quele bon cheualier se garde en tel cas destre surprins d tel qui ait puissãce de ce faire.

lix Texte.

S E a cupido es subges
Garde toy du grant enrages
Que la roche ne soit boutee
Sur achis et sur galathee

q Ve du geant se gard qui a cupido est subget cest q̃ le bon esperit bien se gard q̃ nulle ymaginacion naye au mõde ne auy choses dicelluy/ains ait tousiours souuenance que toutes choses mondaines sont de peu d duree/et dit saint ieroſme sur geremie q̃ il nest tiẽs qui doiue estre reputé long enuers les choses qui prennent fin et tout nostre tẽps enuers la trinite de paradis. A ce ppos dit le sage.

¶ Transierũt omnia velud vmbra et tanq̃ nũcius percurrẽs Sapientie.ca.v.

d iſcorde eſt Vne deeſſe ō malaffaire ⁊ dit Vne fable que quāt pele⁹ eſpouſa la deeſſe Thetis dont puis fut ne achilles iupiter ⁊ to⁹ les dieux et les deeſſes furent aux nopces mais la deeſſe de diſcorde ny fut pas mandee Et pour ce cōme enuieuſe Vint ſans mander mais ny Vint mie pourne ant cat bien y ſceut ſeruir de ſon meſtier. Adonc eſtoient aſſiſes au diſner a Vne table les trois deeſſees pallas / Jnno / Ven⁹. A donc Vint dame diſcorde qui getta ſur la table Vne pōme dor ou il eut eſcript ſoit dōnee a la pluſbelle / a dōc fut la feſte troublee car chaſcune ſouſtenoit q̄ auoit la deuoit / deuāt iupiter alerent pour iuger de ce diſcord mais ne Voulut cōplaire a lune ne deſplaire a lautre pour ce miſt le debat ſur paris de troye q̄ paſteur eſtoit adonc cōme ſa mere eut ſōgie quāt de luy eſtoit enffaite / q̄ il deuoit eſtre cauſe de la deſtruction de troye / pour ce fut enuoie en la foreſt au paſteurs a q̄ il cuidoit eſtre filz / et la mercarius qui conduiſoit les dames luy dit q̄ filz il eſtoit A dōc il laiſſa brebis a garder et a troye ala deuers ſō grāt patente ainſy le teſmoingne la fable ou la Vraye hyſtoire eſt muſſee ſoubz cōuerture. Et pour ce q̄ ſouuēteſfois mains grās meſchiefz auiennent par diſcorde et debat et cōme ce ſoit treſlaide couſtume eſtre diſcordant dit au bon cheualier que diſcorde doibt fuyr / et pour ce dit le philoſophe pitagoras, ne Va pas en la Voye ou croiſſent les haynes.

lp Texte

f Dys la deeſſe de diſcorde
Mault ſont ſes liens et ſa corde
Les nopces peleus troubla
Dont puis mainte gent aſſembla

c Omme il eſt dit que diſcorde doit fuir Ainſi doit le bon eſperit fuir tous empeſchemēs de conſcience / et que contens ⁊ riotes ſoyent a eſcheuer dit caſſiodore ſur le pſaultier ſouuerainement dit il fuy cōtens et riotes car contendre cōtre paix eſt enragerie contendre contre ſon ſouuerain ceſt forcennerie ⁊ contre ſon ſubiect ceſt grant Villennie Pource dit ſainct pol lapoſtre.

C Non in contentione et emulatione. Ad romanos.

l Leomedõ cõme iay dit deuãt fut roy de trope et grant Villenie eut fait aup barons gregois de les epil/ler de ſa terre la quelle ilz nou/blirent mie/ains oublie leut leome don quãt les gre gois lup coutu/rent ſus q̃ le ſur/prindrẽt deſpour ueu ſi le deſtru/rent et occirent pour ce dit au bõ cheualier q̃ ſe il a aucun meffait que il ſoit ſur ſa garde/car eſtre peult certain que celluy ne loublie/ra mie ains ſen vẽgera quant il pourra en temps et en lieu. Et a ce ppos dit hermes gardes q̃ tes en/nemps ne te ſur/prennẽt deſpour/ueument.

lxi Texte.

n Oublies mie le meffait
Se tu las a qui que ce ſoit fait
Car il ten garde le guerdon
Deſtruit en fut leomedon

q De il ne doibt ou/blier le meffait ſe il la a aultruy meffait peult eſtre entendu que quãt le bon eſpe/rit ſe ſent encheu en peche par faul te de reſiſtence il doit pẽſer que pu nitiõ en ſera fai/te cõme il eſt des dãnez ſe il ne ſa/mende/et de ce dit ſainct gregoire q̃ la iuſtice de dieu ya maintenant tout bellement et a lent pas mais au tẽps aduenir elle recompẽſera plus griefuemẽt la miſericorde tardera de ſon at tente. A ce ppos dit le ppẽte ioel

¶ Conuertimini ad dñm deũ veſtrũ quia benignus et miſeri/cors eſt patiẽs z mul te mie preſtabilis ſu per malicia Jhoelis tercio ca.

lxii Texte.

¶ Il aduient que damours affolles
Garde au moins a qui tu parolles
Que ton fait ne soit emmesle
Souuienge toy de semelle

d it Vne fable que semelle fut Vne damoiselle q̃ iupit ayma p amours iuno qui en ialousie en fut print la semblance dune ancien̄e fẽme et Vint a semelle et par belles parolles la prĩt a raisonner et tãt fist q̃ semelle luy cõgneut toute lamour delle et de son amy q̃ destre bien aymee q̃ cõgneue de sõ amy falloit Vantant. Adonc la deesse dist a celle q̃ garde ne se prenoit d̃ la decepuãce q̃ de triẽs ne sestoit en corz appceue de lamour de son amy mais quãt elle seroit auecqs luy q̃ elle luy requist Vng don/q̃ quãt bien luy auroit xpmis q̃ accorde q̃ elle luy demãdast q̃ en telle maniere la Voulsist accoler cõme il accoloit iuno sa fẽme quãt auec elle se Vouloit solacier q̃ p celle maniere pourroit appceuoit lamour de son amy Semelle ne lousblia mie/et quãt la reãste eut faicte a iupitet q̃ promis luy eut/ et cõme dieu ne le peult rapeller en fut moult dolẽt et bien sceut q̃ elle auoit este deceue. Adonc print iupitet sẽblance de feu et accola samye qui en peu dheure fut toute arse et Vroupe / dont a iupitet moult pesa de laventure Sur ceste fable peuẽt estre mis plusieurs entẽdemẽs q̃ mesmes sur la science dastronomie/cõme disent les maistres/mais il peult estre que p aucune Voye fut deceue Vne damoiselle par la fẽme de son amy pour quoy lui mesmes la fist mourir p ignorãce. Et pour ce dit au bõ cheualiet q̃ il se doit garder quãt il ple de chose q̃ il Veult celer deuãt q̃ il la propose q̃ a q̃ il parle/car p les circõstãces peuẽt estre entẽdues les choses pour ce dit hermes/ne reuele poĩt les secretz de tes pẽsees fors a celuy q̃ tu auras bien esprouuez.

q Ue il garde a qui il parle pouons entendre que le bon esperit quelque soient ses bõnes pensees se doibt garder en tous cas ou il pourroit cheoir male suspicion a aultruy cõe dit saint augustin au liure de verbis q̃ nous ne deuõs pas tãt seulement auoir cure dauoir bõne conscience/mais tant cõme peult nostre enfermete tant comme la diligẽce de fragilite humaine deuõs auoir cure q̃ nous ne facõs chose q̃ bien a mauuaise suspiciõ a nos freres. A ce propos dit saint pol

¶ In oibus prebe te exemplum bonorum operũ. Ad titũ. ij. ca.

d yane eſt appellee deeſſe des boys et de chaſſerie. ſi veult dire q̃ le bon cheualier pourſuiuãt le hault nom des armes ne ſe doit trop amuſer en deduit d̃ chace car ceſt choſe qui appartiẽt a opſiuete. Et dit ariſtote que opſiuete permaine a tous inconueniens.

lxiii Texte.

n Eſuys mie trop le deduit
De diane/car il na duit
Aux pourſuiuans cheualerie
Eux a muſer en chaſſerie

q De le deduit diane ne doye trop ſuiuir qui eſt dicte pour opſiuete peut meſmes noter le bon eſperit et que elle ſoyt a eſcheuer/dit faict gregoire fai touſiours aucune oeuure de bien/a ce q̃ lennemy te treuue occupe en aucune bõne excitacio. A ce propos eſt il dit de la ſage femme.

¶ Cõſiderauit ſemitas domus ſue et panẽ ociosa nõ comedit Prouer. xxxi. ca.

lxiiii Texte.

n Et te vantes/car mal en print
A praignes qui trop mesprint
Que contre pallas se vanta
Dont la deesse lenchanta

p raignes ce dit vne fable fut vne damoiselle moult subtille en lart de tissir et de filerie/ mais trop se oultrecuida de so sauoir/ et de fait se vanta cõtre pallas dõt la deesse sayra contre elle q̃ pour icelle vantance la mua en praigne. Et dist puis que tant se vãtoit de tissir & filer a tousiours mais fileroit et tristroit ouurage de nulle value/ & adõc deuindrẽt elles praignes qui encore filent & tissent si peut estre q̃ aucune se vãta cõtre sa maistresse dont mal luy en prit en aucune maniere pour ce dit au bõ cheualier q̃ vanter ne se doibt/ et moult est laide coustume a cheualier estre vanteur & q̃ trop peult abaisser le los de sa bonte/ & sẽblablemẽt dit platõ quant tu feras vne chose mieux q̃ vng aultre garde de te vãter car ta valeur en seroit trop moindre

q Dont ne se doit vanter pouons dire q̃ le bon esperit se garde de vantise Et cõtre vantance dit saint augustin ou dousieme liure de la cite de dieu que vantance nest pas vice de louenge humaine/ mais est vice de lame pfaite q̃ ayme la louenge ɣuaine et despite la vraye tesmoignãce de sa propre conscience. A ce ppos dit le sage.

¶ Quid prosint nobis superbia aut vinciarũ iactãtia quid cõtulit nobis sapiẽ. quinto.ca.

a Donius fut vng damoisel moult cointe & de grant beaulte Venus laima par amours / mais pour ce q̃ trop il se delectoit en chasserie Venus q̃ se doubtoit que mal luy en veist par aucune mesauenture p maintes fois luy pria que il se gardast de chasser a la grosse beste mais tries nen voulut faire adonius si fut occis p vng porc sauuage Pource dit au bõ cheualier que se il veult a toutes fins chasser q̃ il se garde d̃ tel chace dont mal luy peult venir. A ce propos dit sedechias le prophete Que vng roy ne doit laisser sõ filz trop vser de chasse ne de oysiuete / ains le doit faire instruite a bõnes meurs et fuyr vanitez.

lxvi Texte.

S Et trop grant voulente te chasse
A moult aymer deduit de chasse
De adonius aumoins te recort
Qui fut par le porc sanglier mort

q ue de adonius luy doibt souuenir peult estre entendu q̃ se le bõ esperit est aucunement desuoye q̃ a tout le moins lui doit souuenir du grãt peril d̃ perseuerãce car comme lẽnemy ait grant puissance sur les pecheurs / dit sait pierre en sa secode epistre que les pecheurs sont serfz d̃ corruptiõ & lennemy a puissãce sur eulx car celluy qui est surmõte dun aultre en bataille est deuenu son serf / et en signe de ce est dit en lapocalipse.

¶ Vats est bestie potestas in omnẽ tribũ et populũ. Apocal. xiij.ca.

q Vant hercules auec grant foison de grecz vindrent sur la premiere troye & le roy leomedon eut ouy dire leur venue Adonc luy & toute la gent que il peult auoir en la cite saillirent dehors et allerẽt cõtre eulx au tuaige & la sassemblerent p mol't fiere Bataille et fut la cite reuerse d gẽst et vuidee. Adonc thalamõ & ceulx q̃ ẽbuschez sestoiẽt a tout grãt ost pres les murs de la cite se fichaens & ainsi fut la p̃miere troye prise / pour ce dit au boncheualier q̃ il se garde q̃ par tel tout ne puist estre deceu de ses ẽnemis. Et dit hermes / garde toy d laguet de tes ẽnemis.

lybi Texte.

¶ Sil aduient que ennemis tassaillent
Garde q̃ toy ne tes gens ne saillẽt
Contre eulx dont ta cite desample
Prens a la prime troye exemple

c eque il se doibt garder se ennemys laissaillẽt que sa cite ne soit vuide cest que le boy esperit se doibt tousiours tenir saisy et rempli d vtu / & de ce dy dit saint augustin q̃ ainsi comme en temps de guerre les gens darmes ne se dessaisissent point de leurs armeures & ne les d spouillent point tout ne nuit aussi durant le temps de la vie presente ne doiuent poit estre despouillez de vertus car celluy que lennemy treuue sans vtus est ainsy comme celluy que laduer saire atrouue sãs armeures. Pour ce dit leuangille.

¶ Fortis armat⁹ custodit atrium suum. Luce. xi. ca.

O Rpheus fut vng poete et dit la fable q̃ il sauoit tãt bien iouer de la lire que mesmes les eaues courãs en retournoient leurs cours et les oyseaux de lair/ les bestes sauuatgez et les fiers serpẽs en oublioiẽt leur cruaulteez sa testoient a escouter le soyde la lire. Si est a entendre que il tãt biẽ sõnoit que toute gent de quelq̃ cõdicion que ilz fussent se delectoiẽt a escouter le poete iouer Et pour ce q̃ telz instrumẽs assotent souuentesfois les cueurs des hommes dit au bon cheualier que trop ne sy doibt delecter comme il nasiere aup poursuiuans cheualerie a eup trop amuser en instrumens ne aultres oyseuseteA ce propos dit vne auctorite. Le soyde linstrument est le las du serpent/et dit platon. celup qui a du tout mis sa plaisãce aup delices charnelz est plus serf q̃ vng esclaue.

lpVii Texte.

t Rop ne tassottes de la lire
Orpheus se tu veulp eslire
Armes pour principal mestier
Instrument suiuir ne as mestier

l A lire orpheus dõt ne se doit assoter pouons prendre q̃ lesperit cheualereup ne se doibt assoter ne amuser en quelcõque compaignie mõdaine soyent patens ou aultres/ dit sainct augustin au liure de la singularite des clercz que moins est stimule des aguillons de la chair le solitaire qui ne hante poĩt en la frequẽtatiõ des voluptez/ et moins sont ilz molestes dauantceq̃ ne voiẽt poĩt les richesses du mõde. pour ce dit dauid.

Uigilani factus sum sicut passer solitarius in recto.

p Pource que paris auoit songe q̄ en grece yroit dōt pour celuy songe fut fait grant armee & enuoyee de troye en grece ou paris rauit helayne/ dont pour celuy meffait amēdet vindrēt apres sur troye tout le pouoir de grece q̄ sy grant pays estoit lors que il duroit iusq̄s au pays q̄ nous appellons pouille & calabre ou ytalie & lors estoit appelle la petite grece/ & dicelluy pays fut achilles & les mirmidōnois celle grāde quātite de gēs cōfonditēt troye & tout le pays. Pource dit au bon cheualier que sur auision ne doibt emprendre grant chose a faire/ car grant mal en peult venir a grāt essoine/ & que grande emprinse ne doye estre faicte sans grande deliberation de conseil/ dit Platon. Ne fay chose que ton sens nait auant pourueu.

lyviii Texte

n Et fondes sur auision
Ne dessus fole illusion
Grand emprinse/ soit droit ou tort
Et de paris ayes recort.

q De grāt emprise ne doibt estre faicte pour auision/ ceſt q̄ le bon esperit ne doibt nullemēt presumer de soy ne soy esleuer en arrogance pour quelconque grace qui de dieu luy soyt donnee. Et dit sainct gregoire es morales q̄ quatre especes sont esalles toute la fleure des arrogans est demōstree. La premiere quant le bien q̄ ilz ont ilz reputent que ilz le ont de eulxmesmes. La seconde quant le bien que ilz ont se ilz le cuydent auoir eu de dieu si le cuydēt ilz auoir bien desserui & receu pour leurs merites. La tierce quant ilz se vantent dauoir le bien que ilz nont mye. La quarte quant ilz despriſent aultruy & desirent que on sache le bien qui est en eulx. Contre ce vice parle le sage es prouerbes.

¶ Arrogancia & superbia & os bilingue detestor. Proverbiorum octauo capitulo.

a Ntheon fut Vng damoisel moult courtois & de gentilles conditiõs & trop aymoit chiens & oyseaulx & dit la fable que Vng iour chassoit tout seul par Vne forest espesse ou ses gẽs leurent perdu. Adõc cõme dyane la deesse des bois eust chasse par la forest iusqs a lheure de mydi si fut eschauffee & ardãt pour lardeur du soleil parquoy talent luy Vint delle baigner en Vne fontaine clere & belle qui la estoit/& cõme toute nue fust auironnee de nimphes & deesses qui la seruoient Antheon qui garde ne sen prenoit sembati sur elle & la deesse Veit toute nue a qui pour sa grant chastete la face de honte rougit & moult fut dolente/si dist adõc/ pource que ie scay que les damoyseaulx se Vantent & gabent des dames & des damoiselles/affin que Vanter ne te puisses que mayes Veue ie tosteray de parler la puissance. Adonc le mauldit/& tantost Antheon deuint cerf ramage ne il ne luy demeura de sa forme humaine fors seulement lentendement dont luy plain de grãt doleur & de soubdaine paour alloit fuyãt p le boscage & tost fut accueilly de ses propres chiens & chasse de sa mesme gent qui par la forest la/loyent cerchant mais or lont trouue mais ne lont mye recõgneu la fut attaint Antheon qui deuant sa gent plouta a grosses gouttes & Voulentiers leur criast mercy se parler peust/& des lors cõmencerẽt les cerfz a plouter a la mort/la fut antheon occis & martire a grant douleur de sa mesme mesgnie q̃ en peu dheure leurent tout deuore. Sur ceste fable peuent estre faictes maintes diuerses exposition/mais a nostre ppos peult estre Vng iouuencel qui du tout sabandonnoit a oyseusete/& tout despẽdit son auoir & sa cheuãce au delict de son corps & en deduyt de chace & en tenir mesgnie oyseuse/par ce peult estre dit quil fut hay de dyane qui notte chastete & deuore de sa propre gẽt. Pource Veult dire au bõ cheualier que il se garde destre surprins en mesmes cas. Et dit Vng sage. Oyseusete engendre ignorance & erreur.

lyiy Texte

S E trop aymes chiens & oyseaulx
Dantheon le gent damoyseaulx
Qui serf deuint/bien ten souuienne
Et gard quautant ne ten aduienne

p Ar antheon q̃ serf deuint/pouõs entendre le Vray penitẽt qui pechẽur soulloit estre Dr a matte sa ppre chair & faicte serue a lesprit & prĩs lestat de penitẽce Dit sainct augustin sur le psaultier que penitence est Vng faiz bien aise & Vne chergie legiere/& ne doibt estre appelle faiz dõme ne chargie mais asles doyseaulx Volans/ Car aĩsi comme les oyseaulx portent en terre la chargie de leurs esles & leurs esles les portẽt au ciel Ainsi se no⁹ portons en terre la chargie de penitence elle nous porte au ciel. A ce ppos dit leuangile

¶ Penitẽtiam agite appropinquabit enĩ regnũ celorum. Matthei.iii.capitulo.

o Rpheus le poete qui si biē harpoit dit vne fable q̄ il se maria a la belle Erudice/mais le iour de ses nopces se alloit esbaloyant par vng pray piedz nudz pour la chaleur du tēps/vng pastour conuoita la belle & pour elle efforcer se mist au cours & elle q̄ deuāt luy fuyoit pour crainte de luy fut morse au talon dun serpēt qui fut musse soubz lherbe/dont la pucelle fut morte en petite termine/ Trop fut dolent orpheus de celle male auenture & adonc print sa lyre & sen va aux portes de fer en la valee tenebreuse deuant le palais infernal/& adonc print a herper vng piteux lay & a chāter si doulcemēt que tous les tormentz denfer en appaiserent & tous les infernaulx offices furent cessez pour escouter le son de la lyre/& mesmement proserpine la deesse denfer fut meue de grant pitie/adonc Pluto Lucifer Cerberus & Acaron qui veirēt pour le herpeur les offices delaisser des infernales peines luy rendirēt sa fēme/par tel sy q̄ il yroit deuāt & elle apres sans soy retourner arriere ou il la perdroit sans iamais recouurer tant que hors fussent saillyz de lobscur palu/mais celuy qui trop aymoit ne se peult tenir de se retourner pour samye regarder/& tātost Erudice de lui se depart & reffuyt en enfer ne plus ne peult. Leste fable peult estre entendue en assez de manieres. Et peult estre vng a qui sa fēme fut tollue & puis rendue/& puis la reperdit/ou peult estre chastel ou aultre chose. Mais a nostre propos peult estre dit que biē quiert erudice en enfer q̄ quiert chose impossible ne pour icelle recouurer on ne se doibt donner melancolie. Ce mesmes dit solin. Somme/folie est de querre ce qui est impossible a auoir.

lyp Texte

n E ba pas aux portes de fer
Querre Erudice en enfer
Pou y gaigna a tout sa lyre
Orpheus/si com iop lyre.

q Ue il ne doye aller querre erudice en enfer/pouons entendre q̄ le bon esperit ne doibt tēdre ne requerir a dieu chose miraculeuse ne merueillable q̄ est appellee tēpter dieu. Et dit sainct augustin sur leuangile sainct iehan que la requeste q̄ la creature fait a dieu nest pas exaulcee quant elle requiert chose qui ne se peult faire ou qui ne se doibt faire ou chose dont elle vseroit mal se elle luy estoit octroyee ou chose q̄ blesseroit son ame se elle estoit epaulcee/et pource de la misericorde de dieu vient se il ne donne mie a la creature chose dont il sceit q̄lle vseroit mal A ce propos dit saict iacque lapostre en son epistre

C Petitis & nō accipitis eo q̄ male petatis. Jacobi.iiii.cap

a Chiles ce dit vne fable fut filz a la deeſſe thetis/ & pource q̃ elle ſcauoit cõme deeſſe que ſe ſon filz hãtoit armes que il y mourroit/elle q̃ trop laymoit de grãt amour le ce la en veſture de pucelle & voiler le fiſt cõme nõne en labbaye de la deeſſe veſta/longuement fut cele achiles tant quil fut pres q̃ pceu. Et dit la fable q̃ la engendra pirrus qui apres fut moult cheualereux en la fille du roy yſtrus. Adonc cõmencerẽt les grans guerres troyennes & ſceurent les grecz par leurs ſors que neceſſite leur eſtoit dauoir achiles/partout fut quis/mais nouuelle nẽ peut eſtre ouye Vlipes q̃ trop fut plain de grãt malice par tout le queroit/ſi vint au temple/mais cõme il nen peuſt apperceuoir la verite ſauiſa de grant cautelle/adonc vlipes print aneletz guimples/contoyes/aulmoſnieres & ioyaux a dames & auec ce armeures a cheualiers belles & cointes ſi getta tout emmy la place preſent les dames & diſt que chaſcune prenſiſt le mieulx a ſa plaiſance/& adonc cõme toute choſe trape a ſa nature/les dames couturent aux ioyaux/& achiles print les armeures/& lors le courut embraſſer vlipes & diſt que ceſtoit ce quil queroit. Et pource que les cheualiers doibuent eſtre plus enclins aux armes que aux coiſeries mignotes qui aux dames appartiennent veult dire lauctorite que a ce peult on congnoiſtre le droit cheualier. A ce propos dit leginon. Le cheualier neſt congneu fors aux armes. Et dit hermes. Eſprouuez les hõmes auant que y apez trop grãt fiance.

lypi Texte

ſ Et droitz cheualiers veulz cõgnoiſtre
Et fuſſent ilz enclos en cloiſtre
Leſſay quon fiſt a achilles
Tapprendia a eſprouuer les

o Vil dit ſe droitz cheualiers veulz cõgnoiſtre/ nous pouons prẽdre q̃ le cheualier ieſuchriſt doibt eſtre congneu aux armes de bonnes operations/& que tel cheualier ait le loyer deu aux bons dit ſainct hierome q̃ la iuſtice de dieu ainſi cõme elle ne laiſſe nul mal ipugny/auſſi ne laiſſe elle nul bien iremunere/ſi ne doibt dõques aux bõs nul labeur ſẽbler dur/ne nul temps ong quant ilz attendent la gloire pdurable en louyer. Pour ce dit la ſaicte eſcripture.

¶ Cõfortamini & nõ diſſoluantur manus veſtre erit enim merces operi veſtro. ſcõi paralipomenõ. xv. c.

a Thaleta fut vne nimphe de moult grāt beaute mais dure estoit sa destinee car pour cause delle plusieurs perdirent la vie Ceste damoiselle pour sa grāt beaute fut de plusieurs conuoitee a auoir en mariage/mais vng tel edict estoit fait q̄ nul ne lauroit sil ne la vaincquoit au cours et se elle le vaincquoit il deuoit mourir et p celle voye plusieurs moururēt. Cestuy cours peult estre entendu en plusieurs manieres/et peult estre aucune chose moult conuoitee de plusieurs/ mais sās grāt trauail nul ne la pouoit auoir/ le cours q̄ celle faisoit estoit la defense et resistence de la chose Et mesmement peult estre notee la fable ou plusieurs font grant estrif sans neccessite/ si veult dire lauctorite q̄ a homme dur et courageux grant estriueur ne luy doibt chaloir de trop estriuer de choses inutiles qui ne sont touchant son honneur/ ne dont il luy puist chaloir/car maintz grans maulx sont maintesfois ensuiuis par tel estrif. Et dit thesibelle. Tu dois faire ce qui est le plus prouffitable au corps/et le plus conuenable a lame et fuyr le contraire.

lxpii Texte.

n Estriuez a athalenta
Car plus que toy grant talent a
De fort courre/cest son mestier
De tel cours tu nas nul mestier

n Estriues athaleta pouons entendre que le bon esperit ne se doibt point empeschier ō chose que le monde face ne en quel gouuernement il soit. Et de ce dit saīt augustin en vne epistre q̄ le mōde est plꝰ pilleux quāt il e sou ef aux creatures q̄ quāt il est aspre mais plꝰ le voit on moleste et mois sen doit on epeschier/z moins quant il attrait a sō amour q̄ quāt il donne occasiō destre despite. A ce ppos dit iehan leuāgeliste en sa premiere euangile.

¶Si q̄s diligit mundum nō est caritas patris i eo.i.Jo.ii.c.

Dit la fable q̄ les trois deesses de grant puissance/ cest assauoir Pallas deesse de sauoir Juno deesse dauoir & Venus deesse damours vindrent deuant paris tenās vne pōme dor q̄ disoit soit donnee a la plus belle & plus puissant/ de celle pomme fut grāt descort/ car chescune disoit que auoit la deuoit & sur paris seu furent mys de ce discort Paris diligemment voulut enquerre de la force de chescune a part soy. Lors dist pallas/ ie suys deesse de cheualerie & de sagesse & par moy sont depties armes aux cheualiers/ & sciēce aux clercz & se la pōme tu me veulx donner sachez que sur tous te feray cheualereux & tous aultres passer en toutes sciences. Apres dit iuno deesse dauoir et de seigneurie/ par moy sont departis les grans tresors au mōde & se la pōme me veulz dōner riche & puissant te feray plus q̄ nul aultre Apres parla Venus par moult amoureuses parolles & dist/ ie suys celle q̄ tient escolles damours & de ioliuete & qui les folz fais estre sages & les saiges fais folloyer/ les riches fais mēdier/ & les epillez enrichir/ ne il nest puissance qui a la mienne se compare/ & se la pōme tu me veulz dōner lamour a la belle Heleyne de grece te sera par moy dōnee q̄ plus te pourra valoir q̄ ne feroit nul aultre auoir. Et adōc Paris dōna sa sentēce & renōca a cheualerie & a sagesse & a auoir pour Venus a qui il dōna la pōme/ pour laquelle achoison fut puis troye destruycte. Si est a entendre pource q̄ Paris ne fut point cheualereux & ne luy chalut de grant scauoir/ mais en amours furēt toutes ses pensees est entendu q̄ a Venus dōna la pōme dor. Et pource dit au bon cheualier que semblablemēt ne doibt faire/ & dit pitagoras/ le iuge q̄ ne iuge iustemēt dessert tout mal.

lxviii Texte

Dmme Paris ne iuge pas
Car on recoipt maint dur repas
Par male sentence ottroyer
Maintz en ont eu mauluais loyer

Paris qui iugea folement cest que le bon esperit se doit garder de faire iugement sur aultruy/ de ce parle sainct Augustin contre les manicheens q̄ deux choses sont que nous deuons par especial eschever/ iugement sur aultruy p̄mieremēt/ car nous ne scauons de quel courage sont les choses faictes lesq̄lles condēner est grāt p̄sumptiō si la deuons interpreter en la meilleure partie. secōdement car nous ne sommes point certains quelz seront ceulx q̄ maintenant sont bons ou mauuais. A ce propos dit nostre seigneur en leuāgile.

¶ Nolite iudicare & non iudicabimini in quo enī iudicio iudicaueritis / iudicabimini. Mathei vij. c.

f Dꝛtune selon la maniere ō parler des poetes peult biẽ estre appellee la grãt deesse/car par elle nous veons le cours des choses mōdaines gouuernet & pour ce que elle ꝓmet a maintz assez p sperites/ & de fait en dōne a aulcuns & les retoult en petit dheure quant il luy plaist. dit au bon cheualier que il ne se doibt fier en ses promesses ne desconfoꝛter pour ses aduersitez/ et dit Socrates/les tours de foꝛtune sont comme engins a prendre poissons.

kppiiii Texte

e Nfortune la grant deesse
Ne te fies/ney sa promesse
Car en peu dheure elle se change
Le plus hault souuent gette en fange

p Ar ce que il dit que il ne se doibt fier en foꝛtune pouõs entẽdre que le bõ esperit doibt fuyr et despriser les delices du mõde. de ce dit Boece au tiers liure de consolation que la felicite des epicureses doibt estre appellee infelicite. Car cest la plaie & parfaicte felicite qui peult homme faire souffisant/puissant/reuerend/ solennel et ioyeux/ lesquelles cõdicions ne prestent point les choses ou les mõdains mettent leurs felicitez. Pource dit dieu par le prophete ysaye.

Populus meus qui te beatum dicunt ipsi te decipiunt.

lppB Glose

p Aris ne fut mie cõdicione aup armes/mais du tout a amours. Et pource dit au boy cheualier que il ne doibt mye faire capitaine de son ost ne de ses batailles cheualiers non condiciones aup armes. Et pour ce dit Aristote a Alipãdre. Tu doibs establir connestable de ta cheualerie celluy que tu sẽtiras saige & expert aup armes.

lppB Texte

p Pour guerre emprendre & auancer
Ne fay pas paris commencer
Car mieulx sauroit ie ney doubt mye
Soy deduyre es beaulx bras sampe

lppB Allegorie

q De a paris ne face guerre encõmencer/ cest que le bõ esperit tendant a la seule cheualerie du ciel doibt du tout estre soustrait du mõde & auoir esleue la vie contemplatiue. Et dit sainct gregoire sur ezechiel q̃ la vie cõtemplatiue a boy droit est preferee a la vie actiue cõme la plus digne & la plus grande car la vie actiue se trauaille au labeur de la vie presẽte/ mais la vie contemplatiue si cõmence ia a gouster la saueur du repos aduenir. Pour ce de marie magdaleyne par qui cõtemplacio est figuree/ dit leuangile.

¶ Optimam partem elegit sibi maria que non auferetur ab ea in eternũ. Luce x. ca.

c Cephalus fut vng ancien cheualier dit vne fable que toute sa vie se estoit moult delecte en deduyt de chace & a merueil les scauoit bien getter vng glaue lot quil auoit qui auoit telle ppriete q̃ ia ne fust get te en vain & tout occioyt autãt ql attaignoit. Et pour ce q̃ acoustu me auoit de soy leuer au matin & aller a la foreſt la sauluagine guetter/ sa fẽme en fut en grant ialousie que luy daultre que delle fust amoureup & pour la verite scauoir alla ap̃s pour le guet ter Cephalus qui au boys estoit quãt il ouyt la feullee bruyre ou sa fẽ me se mussoit cuida que sauluagine fust/ atant lansa son glauelot & sa femme attaint si loccist/ dolent fut de la mesauẽture cephalus/ mais re mede ny peut estre mys. La fẽme loth cõme tesmoigne la saincte escri/ pture se retourna arriere contre le commandement de lange quant elle ouyt derriere soy fondre les cinq citez & pour ce fut tantost tournee en vne masse de sel. Et comme toutes choses soyent figurees y peult estre mys assez dentendemens/ mais a la prendre a la verite pour epemple/ nul bon ne se doibt delecter a guetter aultruy en chose qui ne luy doit ap partenir et comme nul ne vouldroit estre guette/ dit Hermes/ ne fay a ton compaignon nõplus q̃ tu vouldroyes q̃ il te feist & ne vueilles ten dre les las pour prendre les hommes ne pourchasser leurs dõmages ne deshõneur par aguet ou p cautelle/ car au derrenier tourneroit sur toy.

lxxvi Texte

n E te chaille de nul guettier
Mais ten va tousiours ton sentier
Cephalus o son glauelot
Le tapprent/ & la femme loth

q Se il ne luy doit chaloir de nul guetter peult estre entendu que le bõ esperit ne se doibt donner peine de scauoir fait daul truy ne denquerir daultruy nouuel les. Et dit sainct iehan criſostome sur leuãgile saict mathieu/ cõment dit il/ es faitz dau truy voys tu tãt de petites deffaul tes & en tes pro pres faitz tu laiſ/ ses passer tant grãs deffaultes/ se tu taymes mi/ eulx que ton pro chain pour quoy tempeschez tu de ses faitz & laisses les tiens/ soyes premierement di/ ligent de conside/ rer tes faitz/ & puis cõsidere les faitz daultruy. A ce propos dit no/ stre seigneur en le uangile.

¶ Quid autez vides festucam in oculo fra tris tui: trabem autẽ in oculo tuo nõ vides Matthei. vij. capto.

lppVii Hlose

H elenus fut frere hector et filz priam et moult fut sage clerc et plain de science/sy descon seilla tant cõme il peut que paris nallast en grece rauir la belle he/ leyne/mais il nẽ fut mie creu dont grant dommage vint aup troyes Pource dit au bõ cheualier q̃ les sa ges on doibt croi re et leur conseil. Et dit hermes/q̃ honnoure les sa ges et vse de leur conseil est perpe/ tuel.

lppVii Tepte.

n Et desprises pas le conseil
Helenus ie le te conseil
Car souuent aduient maintz dõmages
Par non vouloir croire les sages

Allegorie lppVii.

H Elenus q̃ desconseil loit la guerre ceſt que le bon esperit doit eschewer les tentacions/ et dit saint hierome/ q̃ le pecheur na nul le excusation qui se laisse surmõter de tentation/ car lẽnemy tẽteur sy est si foible que il ne peult surmon ter sinõ celluy q̃ se veult rendre a luy Et ce dit saĩt pol lapostre.

Fidelis deus qui nõ patietur vos tẽpta ri supra id quod po restis:sed faciet etiã cum exultatione pro uẽtum vt possitis su stinere.i.ad corinthi os.x.ca.

fi.

m orpheus ce dit vne fable est filz et messagie au dieu dormãt ⁊ est dieu de sõge et fait sõgier. Et pour ce que songe est chose moult trouble et obscure / et aucunefois ne signifie et aucunefois tout le cõtraire signifie de ce q̃ on a songie / ne il nest sy sage q̃ proprement en puisse parler quoy que les expositeurs en diẽt dit au bon cheualier q̃ esiouyr ne troubler ne se doit pour telz auisions dont on ne peult mõstrer certaine significatiõ ne a quoi elles doiuent tourner / et mesmemẽt cõme on ne se doibt ne troubler ne esiouyr des choses de fortune qui sont trãsitoires dit socrates. Tu q̃s hõme ne te doibs trop esiouyr ne troubler pour q̃lconque cas.

lxxviii Texte.

n Et tesiouys trop ne te troubles
Pour les auisions moult troubles
Morpheus qui est messagier
Au dieu qui dort et fait songier

o Dit dit q̃ trop ne se doit on esiouir ne troubler pour auisions / dirons que le bon esperit ne se doit trop esiouir ne trop troubler pour q̃lconque cas q̃ luy auiẽne et q̃ il doit porter les tribulatiõs paciãment dit sait augustin sur le psaultier Beau filz dit il se tu pleures des maulx q̃ tu sens si pleure soubz la correction de ton pere. Se tu te plains des tribulatiõs qui te surviennẽt garde q̃ ce ne soit p indignacion ne p orgueil / car laduersite q̃ dieu tẽuoye est medicine nõ pas peie cest chastiemẽt non pas damnacion / ne te doubtes mye la verge de tõ pere se tu ne veulx que il te reboute de son heritage / ⁊ ne penses mye la peine que tu as a soustenir son flayel / mais considere quel lieu tu as en son testament A ce propos dit le sage.

¶ Esse quod tibi applicatũ fuerit accipe et in dolorẽ sustine et in humilitate patiẽtiã habe. Ecclesiastici. ij. ca.

c Ceps fut vng roy moult preudhom et moult aime de alcioine sa fẽme deuocion prit au roy daler p mer en vng perilleux passage p tẽps de tẽpeste se mist en mer/ mais alcioine sa fẽme q̃ trop laymoit de grãt amour se mist en grãt peine de luy destourner dicelluy voyage et a grans pleurs et larmes moult le pryoit mais pour elle ny peult estre remede mis ne auecques luy aler ne la voulut laisser ce que elle vouloit a toutes fins et dedẽs la nef se getta au departir/mais le roy Ceps la recõforta & la fist a force remaindre/dont moult fut anguoisseuse et dolente/car trop estoit en grant soucy dont tãt veoit colus le dieu des Ventz meu sur la marine/Ceps le roy dedens briefz iours apres perit en mer dont quant alcioine sceut lauenture se getta en mer/mais dit la fable que les dieux en eurent pitie et muerẽt les corps des deux amans en deux oyseaulx affin que de leur grant amour fust memoire perpetuelle. Si volent en core sur la marine les oyseaulx qui alcioines sont appellez/et de blanc plumage sont. Et quant les mariniers venir les voyent adonc sont certains de tempeste auoir. La droite exposicio peult estre que deux aimans sentraimerẽt par semblable maniere en mariage que le poete a comparez aus dits oyseaulx. Si veult dire q̃ le bon cheualier ne se doit mettre en perilleux voyages sans le cõseil des ses bõs amis et dit assalon le sage seffoꝛce deslõgnier dommage et fol met grant peine a le trouuer.

lyvre Texte

Et par mer tu veulx entreprendre
Voyage perilleux et prendre
Troy le conseil de alchioine
De ceps te dira lessoine.

+

q Ce alcioine doibue croire cest q̃ se le bon esperit est p mauuaise tentacio empesche dauenture erreur ou doubte en sa pensee q̃ il se doit rapporter a lopinion de leglise et dit salt ambroise au second liure des offices q̃ celluy est forcene q̃ despite le conseil de leglise car ioseph moult plꝰ profitablemẽt ayda le roy pharaõ du conseil de sa prudence que se il lui eust donne de largent/ car argent neust peu pourueoir a la famine du royaulme degipte cõme fist le conseil de ioseph qui remedia contre la famine degipte lespace de cinq ans/ & puis cõclud croy le cõseil et tu ne te repentiras poĩt. A ce ppos dit le sage es prouerbes en la psonne de leglise.

¶ Custodi legẽ meã atq; consiliũ & erit vita anime tue. .puerbiorũ.iij.ca

q uãt le roy priam eut fait reedifier troye q̃ pour la cause du congeemẽt de ceulx q̃ aloiẽt en colcos eut este destruicte. Adonc dicelle destructiõ voulut priã faire la vengãce/ a donc assẽbla son conseil ou moult eut de haulx barons et sages/ pour sauoir se bõ seroit que paris son filz alast en grece rauir helayne en eschãge de syona sa seur qui eut este prinse p thalamon aiaux et menee en seruage/ mais tous les sages sacordoient que non pour cause des propheciez et des escriptures q̃ disoiẽt que par celluy rauissemẽt seroit troye destruite A donc troylus qui enfant estoit et luy moisne des filz priam dist que on ne deuoit croire en conseil de guerre ces viellars ne ces prouoires qui par recreandise conseilloiẽt le repos sy conseilla tout lopposite/ si fut le cõseil troylus tenu dont grãt mal sen ensuyuit Pour ce dit au bon cheualiẽr que a conseil denfant qui naturellement est de legiere et petite cõsideration ne se doit tenir ne croire. A ce propos dit vne auctorite. La terre est maulditte dont le prince est enfant

lxxxx Texte.

a Conseil denfant ne tacordes
Et de troylus te recordes
Troy les viellars et les expers
Mais charge darmes les appers

a Conseil denfãt ne se doit acorder le bon esperit/ c̃ est a entẽdre q̃ ignorant ne doit estre mais sachant et aprins de ce qui peult estre prouffitable a son salut/ et contre les ignorãs dit saĩct augustĩ. Ignorãce ẽ vne tresmauuaise mere q̃ a ẽfmauuaises filles cestassauoir faulcete et doubtance La premiere est meschante et la secõde miserable La p̃miere si est plꝰ vicieuse mais la secõde est plus moleste/ et ces deux sont estaintes par sapience. de ce dit le sage.

¶ Sapientiã preter euntes nõ tãtum in hoc lapsi sũt vt ignorẽt bona: sed insipiẽtie sue reliquerũt hominibus memoriam Sapientie. y. ca.

c Alcas fut vng ſoubtil clerc de la cite de troye/ et quant le roy priã ſceut q̃ les gregois venoient ſur luy a grãt oſt il enuoia calcas en delphoſ ſauoir au dieu appolin comment il iroit de la guerre mais apres la reſpõſe du dieu qui diſt que apres dix ans auoient les grecz la victoire ſe tourna calcas deuers les grecz et ſacointa dachil les qui en delphoſ eſtoit venu pour celle meſme cauſe ⁊ auec lui ſen ala deuers les grecz leſquelz il ayda a conſeiller contre ſa propre cite/ et mainteffois puis deſtourna a faire paix entre grecz ⁊ troyẽs. Et pource q̃ il fut traitre/dit au bon cheualier que telz ſubtilz ⁊ mauuais doit hayr/car leurs trayſons faictes par cautelles peuent moult dommager royaulmes et empires et toutes gẽs. Pource dit platon. le ſoubtil ennemy poureet non puiſſant peult plus greuer que le tieſſe/puiſſant et non ſachant.

Ippi Texte.

H apz calcas et ſes complices
Dont les infinies malices
Trayſſent regnes et empires
Il neſt au monde aultres gens pires

c Alcas qui doit eſtre hay peult eſtre entẽdu q̃ le bon eſperit doit hayr toute malice frauduleuſe contre ſon prochain et nullemẽt ne la doit cõſentir et dit ſaĩt hierome que le traitre ne ſe adouleciſt ne pour familiarite de cõpaignie ne pour priuete de boire et de menger ne pour grace de ſeruice ne pour plante de beneficez/ de ce vice diſoit ſaĩt pol lapoſtre.

¶ Erunt homĩes elati cupidi ſuperbi proditores proterui tumidi .ij. Ad thimoteum.iij.ca.

lxxpii Texte

n Et sopes dit a ottroyer
Ce que tu peulz bien emploier
Hermofrodicus te mire
Qui mal print pour escondire

ℌ Ermofrodicus fut vng iouuenceau de moult grãt beaulte/ vne nimphe fut moult espriuse de samour mais nullement il ne la vouloit aymer & celle par tout le poursuyuoit tant que vne foys le damoyseau estoit moult lasse pour la chace ou toute iour auoit trauaille/ adonc arriua a la fontaine de salmanayis ou il auoit vng bel estanc cler & sery/ adonc luy print talent de soy baigner/ de ses draps se despouilla & en leaue se mist. Quant la nimphe le veyt tout nud soy despouiller apres luy se getta & le iouuenceau print par grant amour a embrasser/ mais cil qui fut plain de felonnie la print a debouter par grãt rudesse ne celle son cueur ne peult amollier pour nulle priere. Adonc de grant voulente pria la nimphe aux dieux q̃ de son amy q̃ sy la deboutoit iamais ne peust departir/ les dieux ouyrẽt sa deuote oraysons si mistrent les deux corps en vng seul q̃ deux sepes auoit. Ceste fable peult estre entendue en assez de manieres. Et cõme les clercz soubtilz philosophes ayent mussez leurs grans secretz soubz couuerture de fables y peult estre entendue sentence appartenãt a la science dastronompye & aussi darquempye cõme dient les maistres/ et pour ce que la matiere damours est plus delectable a ouyr que aultre firent communement leurs fictions sur amours pour estre plus delectable mesmement aux rudes q̃ ny prennent fors le scorche/ & plus aggreable aux soubtilz q̃ en succent la liqueur. Mais a nostre propos pouons entendre q̃ la yde chose est & vilaine refuser ou ottroyer a dãgier ce q̃ ne peult tourner a vice ou na pudice estre ottroyee. Et dit Hermes. Ne fay mye lõgue demeure a mettre a execucion ce que tu doibs faire.

d Vne doit estre a ottroyer le bon esperit la ou il voyt la neccessite/ mais reconforter le besoigneut a son pouoir cõme dit saiet gregoire es morales q̃ quant nous voulõs cõforter aulcun afflict en sa triste/ se nous deuons p̃mierement douloir auecques luy/ car celuy ne peult p̃prement recõforter le dolent q̃ ne saccorde a sa douleur/ car ainsi cõme on ne pourroit ioindre vng fer a lautre se tous les deux ne sont chauffez & amolliez au feu. Aussi ne pouons nous aultruy redresser de triste se nostre cueur nest amolly par compassion. A ce propos dit la saincte escripture.

¶ Confortare manus dissolutas & genua debilia roborate. ysaie. xxxv. capitulo.

Dlipes fut vng baro de grece de grant subtillite/ et au temps du log siege deuant troye q dix ans dura to⁹ iours quant treues estoient trouuoit ieulx soubtilz et molt beaux pour esbatre les cheualiers tant q ilz estoiēt a seiour/ et dient aulcuns q il trouua le ieu des esches et de telz semblables ieulx a sesbatre. Et dit Solin. Toute chose subtille et hōneste est louable a faire.

lxxpiiii Texte

Et te peulx bien esbatre aux gieux
Dlipes/ en temps et en lieux
Car ilz sont soubtilz et honnestes
En temps de treues et de festes

Les gieux Dlipes peuent estre entēduz que quant lesprit cheualereux sera lasse dadoubter et destre en cōtēplacion il pourra bien soy esbatre a lyre les saīctes escriptures/ car cōme dit saīct Hierome es morales. La saincte escripture si est proposee aux yeulx de nostre cueur cōme en vng miroer/ affin que nous y veons le veraine face de nostre seigneur/ la pouōs nous veoir nostre laid/ la pouons nous veoir cōbien no⁹ prouffitons et cōbien nous sōmes loing de prouffiter. A ce ppos dit nostre seigneur en leuangile.

¶ Scrutatis scripturas in quibus putatis vitā eternā habere. Johānis. v. capto

Briseida fut
Vne damoiselle ō
moult grāt beaul
te et encor plꝰ com
te et de Vague at-
trait. Troylus ly
moinsne des filz
priam q̄ trop fut
plain de grant
prouesse/ de beaul
te et de gentillesse
layma de grant
amour/et elle luy
donna samour et
a tousiours pro-
mist de la nō faul
cer. Calcas pere
a la domoiselle q̄
par science sauoit
que troye seroit de
struite/si fist tant
que sa fille lui fut

Briseida dōt
il se doibt
garder daccointer
ceste Vaine gloire
que le bon esperit
ne doit nullement
acointer/mais
fuyr a son pouoir
car trop est legie-
re ⁊ trop Viēt sou
dainemēt. Et dit
saīt augustin sur
le psaultier q̄ cel-
lui q̄ a bie apris ⁊
essaye p experien
ce les degrez des
Vices surmonter
est Venu a con-
gnoissance que le
peche de Vaine
gloire qui tout
seul ou plus espe-
cialement est a
escheuer auy par-
fais hommes car
ceste entre les pe-
chez celluy qui est
le plus fort a Vain
cre. Pour ce dit
saint pol lapostre

¶Qui gloriat in dño
glorietur.ij.ad chori.

kppiiii Texte

¶ Al cupido tu Veuly donner
Ton cueur et tout abandonner
Gard briseyda nacointier
Car trop a le cueur Villotier

rendue et tiree hors de la cite/et menee au siege/grant fut la douleur des deux amans a la departie neantmoins dedens brief temps dyomedes qui hault baron estoit des grecz et moult Vaillant cheualier saccointa de briseyda ⁊ tant fist par son pourchas que elle laima ⁊ du tout oublia son bon amy troylus. Et pour ce que ainsi eut briseyda legier courage dit au bon cheualier que se il Veult son cueur donner que il se garde dacointer semblable dame que fut briseyda. Et dit hermes/garde toy de la compaignie des mauuais que tu ne soyes comme Vng deuly.

¶ Atroclus tachiles furent compai/gnons ensemble et si tres amys q̃ oncques deux freres plus ne sentre aymerent & eulx & leurs biens furent vne mesme chose/ & pource q̃ Hector occist patroclus en la bataille Vit la grãt hayne de achiles sur hector/ mais pource q̃ trop redoubtoit sa grãt force oncques depuis ne fina de le guettet pour le surprẽdre a descouuert & en trahyson. Si dist othea a hector comme par prophecie de ce qui estoit a aduenir que quãt patroclus occis auoit besoing luy seroit soy gardet de achiles. Et est a entendre q̃ tout homme qui a occis ou meffait au loyal compaignon duy aultre q̃ le compaignon en feta la Vengeance se il peult. Pource dit Madarge En quelque lieu que tu soyes auec ton ennemy tien le tousiours pour suspect ia soit ce que tu soyes plus fort que luy.

lxxxvB Texte

q Vant patroclus occis aras
Lors dachiles te garderas
Se tu men crois/car cest tout vng
Leurs biens sont entreux deux cõmun

c Et que il est dit q̃ quant patroclus occis aura dachiles se doit gardet pouons entendre que se le bon esperit se laisse a lennemy enclinet a peche il doibt doubter mort pardurable/ & comme dit Job/ la Vie presente nest q̃ vne cheualerie/ & en signe de ceey la Vie presente est appellee guerriant a la difference de celle de la amont qui est appellee triũphant/ car celle a la Victoire des ennemys. A ce propos dit sainct pol lapostre.

¶ Induite vos armatura dei vt possitis stare aduersus insidias diaboli. Ad ephesios. vi. capitulo.

e Echo ce dit vne fable fut vne nimphe/ Et pource q̃ trop grãt gengleresse souloit estre/ par sa gengle encusa iuno q̃ vng iour guettoit sõ mari par ialousie/ la deesse sẽ courouss a/ et dist dores en auãt plus ne parleras premiere si se nest apres aultruy. Echo fut amoureuse du bel narcisus/ mais pour nulle priere ne pour signe damytie que elle luy feist pitie nen daigna auoir/ et tant q̃ la belle mourut pour son amour/ mais en mourant pria aux dieux q̃lle peust estre vengee de celuy en q̃ tant auoit trouue de cruaulte que encor luy dõnassent sentir lamoureuse pointure parquoy il peust scauoir la grant douleur que ont les fins amans q̃ damours sont refusez/ et dont mourir luy conuenoit/ atant fina Echo/ mais la voix delle remaint qui encor dure/ et la firent les dieux perpetuelle pour memoire de celle aduenture/ et encor respond aux gens en ses valees/ et sur riuieres apres voix daultruy/ mais parler ne peult premiere. Echo peult signifier personne q̃ par grant necessite requiert aultruy/ la voix q̃ est demouree/ cest que de gẽs souffreteux il est assez demoure/ ne ilz ne peuent parler fors apres aultruy/ cest que ilz ne se peuent ayder deulx mesmes sans ayde daultruy. Pource veult dire au bon cheualier que il doibt auoir pitie des souffreteux qui le requierẽt. Et dit zaqualquin. Qui veult bien garder la loy doibt ayder a son amp de son auoir/ et prester aux souffreteux/ estre gracieux/ non denyer iustice a son ennemy/ et soy garder de tous vices et de deshonneur.

lxxxvi Texte

g Ardes quecho tu nescondises
Ne ses piteux plaintz ne despises
Se son vueil tu peulz soustenir
Tu ne scez quil test auenir

e Echo q̃ ne doit estre escondite peult estre nottee misericorde que le bon esperit doit auoir en soy/ et dit saĩct augustĩ au liure du sermon de nostreseigneur en la mõtaigne que benoitz sont ceulx qui voulentiers secourẽt aux presens qui sont en misere/ car ilz desseruent que la misericorde de dieu les deliure de leurs miseres et est chose iuste que qui veult estre aydé du souuerain plus puissãt que ainsi il ayde au moindre de soy en ce en quoy il est plus puissãt que luy. Pource dit le sage es prouerbes.

¶ Qui pronus est ad misericordiã benedicetur. Proverbiorum xxij. capitulo.

Alegorie
lxxxviii

Et de laurier veult couronne auoir dampne luy conuient pourſuiuir/ pouons entendre que ſe le bon eſperit veult victoire glorieuſe auoir luy conuient pſeuerance q̃ le mainera a la victoire de paradis dõt les ioyes ſont infinies comme dit ſanct gregoire. Qui eſt dit il la langue q̃ ſouffiſe racompter/et q̃ eſt lentendement qui puiſſe cõprendre quãtes ſont les ioyes de ceſte ſouueraine cite de paradis eſtre to⁹ iours preſent aux ordres des angelz auec les benoictz eſperitz aſſiſter a la gloire du conditeur regarder le preſent viſaige de dieu/ veoir la lumiere incirciſcriptible eſtre aſſeur de nõ auoir iamais paour de la mort ſoy eſiouyr du dõ de pardurable incorruption. A ce propos dit dauid au pſaultier.

¶ Gloriosa dicta sũt de te: ciuitas dei.

lxxxviii Texte

Et de laurier couronne auoir
Veulx/ q̃ mieulx vault q̃ nul auoir
Dampne te conuient pourſuyuir
Et tu lauras par bien ſuyuir

b Jl vne fable q̃ dampne fut vne damoiſelle q̃ phebus ayma par amours ⁊ moult la pourſuyuit mais elle accorder ne ſy vouloit Aduint vng iour que il veit la belle aller par vne voye ⁊ quant elle le veit venir elle prĩt a fuyr ⁊ le dieu apres/et quãt il fut ſy preſ que elle veit bien que eſchapper ne pouoit ſa priere fiſt a dyane la deeſſe que ſa virginite luy voulſiſt ſauluer/⁊ adonc fut le corps de la pucelle mue en vng vert laurier/⁊ quant phebus fut approche il print des branches de larbre ⁊ chappeau ſen fiſt en ſigne d victoire. Et depuis lors enca chappeau de laurier ſignifie victoire/⁊ meſmes au temps de la grãt felicite aux rõmains courõnoiẽt de laurier les victorieux. Pluſieurs entendemens peult auoir la fable:⁊ peult aduenir q̃ vng puiſſant hõme pourſuyuit a long trauail vne dame ⁊ tant q̃ ſoubz vng laurier il lattaignit a ſa voulente/⁊ pour celle cauſe depuis lors enca ayma le laurier ⁊ le porta en deuiſe en ſigne de victoire que il auoit eue de ſes amours ſoubz le laurier. Et peult eſtre auſſi le laurier prins pour or qui ſignifie nobleſſe/⁊ pour ce que le laurier ſignifie honneur/dit au bon cheualier que il luy conuiẽt Dampne pourſuyuir ſe courõne de laurier veult auoir. Ceſt a entendre peine ⁊ trauail ſe a honneur veult auenir. A ce propos dit Omer. Par grant diligence vient on a perfection.

a Mdroma ca fut fẽ me Hector ⁊ la nuyt deuant ce q̃ il fust occis vint a la dame en auision que se le tout Hector alloit en la bataille sans faille il y seroit occis/dont andro maca atout grãs sousps ⁊ pleurs fist son pouoir q̃ il nallast en la bataille/mais ne len voulut croire et il fut occis. Pource dit que le bon cheualier ne doibt du tout despriser les auisions sa femme/ceste a entendre le conseil ⁊ aduis de sa fẽme se elle est sage ⁊ bien condicionnee/ ⁊ dit Platon. Tu ne doibz despriser conseil de petite personne sage/car ia soit ce que tu soyes vieulx nayes pas honte dapprendre suppose que vng enfant te monstrast/ car aulcune fois peult le ignorant auiser le sage.

lppp viii Texte

a Ossi te fays ie mencion
Dandromaca/la vision
Ta femme du tout ne despises
Ne daultres femmes bien apprises

lppp viii

l A vision andromaca que despriser ne doibt/ ceste que le bon propos en uoye par le saint esperit ne doibt le bon cheualier euy getter a neant/ mais tost mettre a effect selon son pouoir/de ce dit sainct Gregoire es moralles/que le bõ esperit pour nous attraire a bien faire nous admonneste/ no⁹ esmeut/ nous enseigne/il admõneste nostre memoire/il meult nostre voulente ⁊ enseigne nostre entendemẽt/ lesperit doulz ⁊ souef ne seuffre demourer quelconque petite paille en labitation du cueur la ou il se inspire/mais tantost la bruslle du feu de sa circunspection soubtille. Pource dit sainct pol lapostre.

¶ Spiritum nolite extinguere. Ad hebreos. xi. capº

Babiloine la grant qui fut fondee par nābrot le geant fut la plus forte cite qui oncqs fut faite mais nōob stāt ce fut elle prīse p le roy ninus. pour ce dit au boy cheualier que il ne se doit mie tant fier en la force de sa cite ou chastel en temps de guerre que il ne soit tout pourueu de gēs et de tant quil conuient pour couuenable deffēse. Et dit platō/qui se fie seulement en sa force est souuent vaincu.

kyppiy Tepte

S Et tu as grant guerre ou essoine
En la force de babiloine
Ne ty fie/car par ninus
Fut prīse nel peult nyer nuly

En la force de Babyloine on ne se doibt fier ceest que le bō esperit ne se doibt fier ne auoir attente a chose q̄ le monde promette. Et de ce dit sait augustin au liure de la singularite des clercz q̄ ceest trop sote fiāce de reputer sa vie seure cōtre les perilz de ce monde et folle esperance est cuider estre sauf ētre les morsures de peche. peu certaine est encore la victoire tant cōme on est entre les dars des ennemis/et qui est au tonne des flāmes nest pas deliure legierement sans ardoir/trop a celluy qui a lepperiēce/se le monde tetit ny ayes fiāce en dieu soit assise tō esperāce/pour ce dit dauid.

¶ Bonum est confidere in dño q̄ confidere in homine.

Le iour que hector fut occis en la bataille Andromaca sa femme vint prier au roy priam a moult grās plaīs & pleurs q̄ il ne laissast hector aler en la bataille. Car sans faille occis seroit se il y aloit ce luy auoit certainement anōce mars le dieu ō bataille qui en dormāt a elle sestoit apparu. Priam sentremist tāt cōe il peult de destourner que il ne se cōbatist icelluy iour mais hector semblā de son pere et saillit de la cite p vne soubzterraīe et sen ala en la bataille ou il fut occis/et pour ce que oncques nauoit desobey a sō pere fors celuy iour pouoit dire que le iour q̄ il desobeyroit a son pere adōc mourroit/& peult estre entendu que nul ne doibt desobeyr ses bons amys quāt ilz sont sages. Et pour ce dit aristote a alixandre Tant que tu croiras le conseil de ceulx qui vsent de sapience et qui loyaument tayment tu regneras victorieusement.

pe Texte.

H Ector noncer me fault ta mort
Dōt grāt douleur au cueur me mort
Ce sera quant le roy priant
Ne croiras/qui tira priant

O uelle dit a hector que sa mort luy conuient nōcier cest que le bon esperit doit auoir en cōtinuelle memoire lheure de la mort. ō ce dit saint bernard que on ne trouue riēs es choses humaines plus certaī q̄ la mort ne moins certain que lheure de la mort/ car la mort na poīt mercy de pourete/ ne porte point dhonneur a richesse/elle ne spargne poīt sapiēce ne meurs ne aage. De la mort na on point aultre certainete/ mais que aux anciēs elle ē a lhuis et aux ieunes elle est en espie. A ce p pos dit le sage.

Memor esto quo mām moꝛs nō tardabit Ecclesiastici. xiiij. ca.

Hector en la bataille fut trouue descouuert de ses armes et lors fut occis. Et pour ce dit au bon cheualier que de ses armes en la bataille ne se doit descouurir/et dit hermes. La mort est ainsi cõe le coup dune saiette/a la vie est aisi comme la sayette qui met a venir.

pci Texte

e Mon tre vueil ie faire sage
Quen bataille nayes vsage
De tes armes top descouurir
Car ce fera ta mort ouurir

c e que il est dit que il se doit tenir couuert de ses armes cest a entendre q̃ le bõ esperit doibt tenir ses sens clos non mie vagues/de ce dit saint gregoire es moralles q̃ la psonne q̃ despart ses sens est sẽblable au iengleur q̃ ne trouue pire hostel q̃ le sien pour ce est tousiours hors de son hostel ainsi lhomme qui ne tient ses sens clos est tousiours vague hors de sa maison de sa conscience/et ainsi cõme la hale ouuerte ou on peult entrer de tous les costez Pour ce dit nostre seigneur en leuangille.

¶ Clauso hostio ora patrẽ tuũ in abscõdito. Mathei. vi. ca.

p Dlibetes fut vng roy moult puissant que Hector auoit occis en la bataille apres mantz aultres grans faitz que il auoit faitz la iournee & pour ce q̃ moult estoit arme de belles armes & riches Hector les conuoita et sabaissa sur le col de son destrier pour le col despouiller. Et adõc Achilles qui par derriere le suiuoit tout de gre pour le prendre a descouuert le feit par dessoubz en la faulte de ses armes & a vng coup le getta mort/dont fut grãt dõmaige/car plus vaillant cheualier iamais ne saingnit espee dont hystoires facent mencion. Et que telle conuoitise peult estre nuysible en tel place appert par ledit cas. Pour ce dit le philosophe. Conuoitise desordonnee maine lhomme a mort.

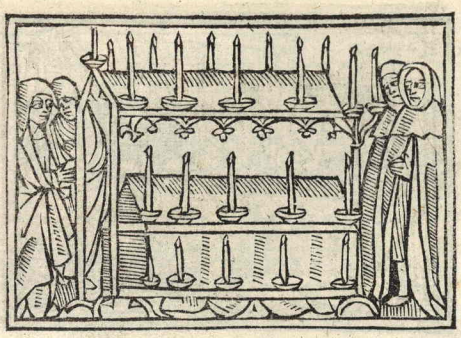
pcii Texte

d Et pollibetes ne conuoites
Les armes/ilz soyent maloites
Car au despouiller sensuyura
Ta mort/par cil qui te supuira

q Ne de pollibetes ne conuoite les armes/pouons noter que conuoitise de quelcõque chose mondaine ne doibt auoir le bõ esperit/ car cõme elle maine lame a mort dit innocent au liure de la Vilite de cõdicion humaine que conuoitise est vng feu q̃ on ne peult tassasier/car le conuoiteux nest iamais contẽt de auoir ce que il desire/car quãt il a ce q̃ il desiroit il desire tousiours oultre tousiours establist il sa fin en ce que il attẽd a auoir & nõpas en ce que il a Auarice & conuoitise sont deux sanssues qui ne cessent de dire apporte apporte/& a la Value q̃ largent croist/lamour de largẽt croist Conuoitise est la Voye de la mort espirituelle & souentesfois de la mort temporelle. Pour ce dit sainct pol lapostre.

¶ Radix omniũ malorũ cupiditas est. i. ad thimotheum. vi. capitulo.

a Achilles
ſaſſota d
lamour polixene
la belle pucelle q̃
fut ſeur hector et
cõme il euſt veue
a lunuer faire des
obſeqs hector au
tẽps de treues ou
pluſieurs gtecz
aletent a troye ou
il fut tant ſurpris
de ſamour q̃ nul-
lement duret ne
pouoit. Pour ce
mãda a la royne
hecuba que le ma-
riage voulſiſt fai
re traicter et il fe-
roit ceſſer la guer
re & partir le ſiege
et a touſiours ſe-
roient amys/lõg
tẽps fut achilles
ſãs ſoy armer cõ-
tre les troyens
pour icelle amour
et grãt peine miſt
a faire partir loſt
ce que il ne peut
faire/pour ce ne
fut fait le maria-



pciii Texte

d Amour eſtrange ne taſſotes
Le fait achilles penſe et notes
Qui follement cuida ſamie
Faire/de ſa plus ennemie

d amour eſtrã
ge ne ſedoit
aſſoter le bõ eſpe-
rit/ceſt a entendre
q̃ il ne doit aimer
nulle choſe qui ne
ſoit toute venant
de dieu & terminãt
en luy/& toute cho
ſe eſtrãge/ceſt q̃ le
monde doibt fuyr
et q̃ le monde doit
hayr/dit ſaint au
guſtin en expoſãt
lepiſtre ſaint iehã
le monde paſſe et
ſa concupiſcence.
D dõques hõme
raiſonnable leql
aymes tu mieulx
ou aimer le mõde
temporel et paſſer
auecqs le tẽps ou
aimer ieſuchriſt &
viure perpetuelle
ment auecqs luy.
A ce ppos dit ſait
iehã en ſa premie
re epiſtre.

¶ Nolite diligere mũ
dum neqz ea q̃ in mun
do ſunt. i. iohis. ij. ca.

ge/et apres ce occiſt achilles troylus qui tant eſtoit plain de valeur q̃ bien eſtoit pareil a hector ſon frere ſelon ſon ieune aage mais de ce fut tant dolente la royne hecuba que elle luy manda q̃ a luy alaſt a troye pour icelluy mariage traicter ſy y ala et fut occis. Pour ce dit au bon cheualier que damour eſtrange ne ſe doit aſſoter/car par amours lointaines ſont maintz maulx venus. Et pour ce dit vng ſage/quant tes ennemis ne ſe pourront venger/adonc as tu meſtier de toy guetter.

a paulz fut Vng cheualier gregoys moult orgueilleup et oultrecuy de mais Bon cheualier fut de sa main ⁊ p orgueil et fierte entreprit armes Vng bras nud ⁊ descouuert de son escu/ si fut perce doultre en oultre ⁊ mort abatu. Et pour ce dit au bon cheualier que telles armes faire sont de nul hõneur/ ains sont reputees folies ⁊ orgueil ⁊ trop sont perilleuses. Si dit Aristote. Plusieurs errent par ignorance et faulte de scauoir/ ⁊ ne sceuent q̃ est a faire ne a laisser/ ⁊ aultres faillent par orgueil ⁊ arrogance.

pciiii Texte

n Entreprens mye foles armes
Cest peril pour corps ⁊ pour ames
Vng bras nud/ ou sans escu prendre
Par ayaulz le peulz tu apprendre

q De folles armes ne doye entreprẽdre cest que le bon esperit ne doibt soy fier en sa propre fragilite cõme dit sainct Augustin en Vng sermon q̃ nul de son cueur ne doit presumer quant il prononce parolle/ ne nul en sa force ne se doit fier quant il seuffre tẽptation/ car se nous parlons sagemẽt bonnes paroles de dieu Vient nõpas de nostre sapience/ ⁊ se nous endurons fermement les aduersitez de dieu Vient nõpas de nostre pacience. A ce propos dit sainct pol.

¶ Fiduciam talem habemus per christum ad deum non q̃ sumus sufficientes aliquid cogitare ex nobis tanq̃ ex nobis .scõe ad corinthios.iij.capitulo.

a Nthenor fut vng baron de troye quant vint a la fin des griefues batailles troyennes les grecz qui le lõg siege auoient tenu deuãt la cite ne scauoient cõment venir a chief de prẽdre la cite/car elle estoit de grant force/ mais par lendit tement de anthenor par coutoup quil auoit au roy Priã leur enhorta & dist cõment ilz feignissent faire paix au roy et par celle voye les mettroit luymesmes en la cite & si leur donroit passage. Ainsi le fist parquoy troye fut trahye. Et pour ce que trop grãde fut la trahyson & mauluaistie de cestuy dit au bon cheualier que tous ses semblables ou il les scaira doibt chacer & espeiller/car trop sont icelle grẽt a hayr/dit Platon. Batat est le capitaine et gouuerneur des mauluais.

pcv Texte

a Nthenor espille & chace
Qui contre son pays pourchace
Trahyson faulse & desloyale
Sy luy en rendz souldee male

a Nthenor qui doibt estre chace/pouons entendre que le bon esperit doit chacer de soy toute chose dont incõuenient luy peult venir. De ce dit sainct Augustin que celuy qui nest soigneux de eschuer les inconueniens est semblable au papillon q̃ tournye tant entour le feu de la lampe que ses esles se bruslent & puis est noye en lhuyle/ & a loyseau qui tãt volette entour le gluau que il y pert ses plumes. Exemple de sainct Pierre qui demoura tant en la court au prince de la loy que il encheut en celuy inconuenièt de regnier son maistre. Et dit Salomon.

¶ Fuge a via malorũ ne transeas per eam. Prouerbiorum.iiij.capitulo.

pcVi Tepte.

a O temple minerue ſouffrir
Ne doibs tes ennemis offrir
Mire top au cheual de fuſt
Encore fuſt trope ſil ne fuſt

Les gregois firẽt paix par faintiſe aux troyens p la traiſon Anthenor ilz dirẽt q̃ ilz auoiẽt voue vng don a minerue/ la deeſſe quilz vouloient offrir: et auoient fait faire vng cheual de fuſt de merueilleuſe grãdeur lequel eſtoit plain de cheualiers armez/ et tãt fut grãt que la porte de la cite conuit tõpre pour eulx entrer/ et ſur roes eſtoit aſſis le cheual q̃ ilz trainerẽt iuſques au temple/ et quãt la nuit fut venue adoncqs ſaillirẽt hors les cheualiers qui ceulx de deſors mirent en la ville qui toute la gent occirẽt et ardirẽt et deſtruirent la cite. Pour ce dit au bon cheualier quen tel faintiſe ne en tel offrende ne doit fyer. Ad ce propos dit le ſage On doit doubter les ſoubtillitez et les engins de ſon ennemy ſil eſt ſage/ et ſil eſt fol ſa mauuaitie.

Le tẽple minerue pouons entẽdre leglise ſaite ou ne doit auoir offert fors oraiſon. et dit ſait auguſtin au liure de la foy que ſans la compaignie de ſainte egliſe quelque bien ne peult a nully prouffiter ne les oeuures de miſericorde ne peuent valoir ne vie pardurable auoir ne hors le giro de legliſe ne peult eſtre ſalut. Pour ce dit dauid en ſon pſaultier.

¶ Apud te laus mea in eccleſia magna.

y Lion fut le maistre donion de trope et le plus fort et le plꝰ bel q̄ oncques fut fait dōt les hystoires facēt mencīō mais nonobstant ce fut il prīs et ars et vint a neant/ et aussi fut la cite de thune/ q̄ iadis fut grāt chose/ et pource que telz cas adviēnent y la mutablete de fortune veult dire q̄ le bō cheualier ne se doit en orgueillir ne soy tenir seur pour nulle force. Pour ce dit ptholomee/ de tant cōe vne seigneurie est plus hault de tāt en est la ruine plꝰ perilleuse.

n E cuides auoir seur chastel
Car lion le fort chastel
Fut prins et ars/ aussi fut thune
Tout est entre les mains fortune

q uil ne cuide auoir seur chastel/ pouōs entendre que le bon esperit ne doibt auoir regard ne regret a delices āl cōques/ car cōme delices soient passables non seures et mainent a damnacion dit sainct hierome que cest impossible q̄ vne personne passe de delices a delices q̄ elle saille des delices de ce monde aux delices de paradis que icy remplisse son ventre et y la son ame. Car la condicion dame sy est delice ne elle nest point dōnee a ceulx q̄ cuident auoir le monde ppetuel en delices. A ce propos est escript en lapocalipse.

¶ Quantū glorificauit se et i delicijs fuit tantū date ei tormentum et luctū. Apocalipsis. xviij. ca.

c Irces fut vne royne qui auoit son royaulme sur la mer dytalie & fut moult grant enchâteresse & trop sceut de sors & de annoncemens/ & quant Vlixes qui par mer alloit apres la destruction de troye siô me il cuydoit retourner en son pays par maintz grans tormẽtz & perilleux quil auoit euz fut arriue au port de celle

pcViii Texte

l E port escheues de circes
Ou les cheualiers Vlixes
Furent tous en porcz conuertis
Souuienne toy de ses partis

terre/ il manda a la royne par ses cheualiers se il pourroit seuremẽt prẽdre port sur sa terre Circes moult beau accueillyt les messagiers & par semblant de courtoisie leur fist tendre breuuaige moult delicieux a boire mais telle vertu auoit par poison q̃ soubdainemẽt furẽt les cheualiers muez en porcz. Circes peult estre entendue en plusieurs manieres/ & peult estre entendue pour vne terre ou vne contree ou les cheualiers furẽt mys en orde ou villaine prison. Et peult estre aussi vne dame pleine de vaguete & q̃ par elle plusieurs cheualiers errans/ ceſt a entendre suyuans les armes q̃ mesmes estoient de la gent Vlixes/ ceſtassauoir malicieux & auisez furẽt tenuz a seiour cõme porcz. Et pource dit au bon cheualier q̃ a tel seiour ne se doibt arrester. Et dit Aristote. Celuy q̃ est du tout enclin a fornicacion ne peult en la fin estre loue.

l E port cites pouõs entẽdre pour ypocrisie que le bon esperit doibt eschever sur toutes riens/ & cõtre les ypocrites parle sainct Gregoire es morales que la vie des ypocrites nest nõplus q̃ vne auision fantasticque & vne fantasie ymaginaire qui mõstre par deßors en semblance de ymage q̃ nest mye dedẽs en realle verite. A ce ppos dit nostre seigneur en leuangile.

¶ Ue vobis ypocrite q̃ similes estis sepulcris dealbatis que a foris apparent hominibus speciosa/ intus vero plena sũt ossibꝰ mortuorũ. Matthei xxiij. capitulo.

pcip Glose

¶ No fut vne roine laquelle fist semer le bled cuyt qui ne venoit point Et pour ce veult dire au bon cheualier que belles raisons bien ordonnees & sages auctorizez ne doibuēt estre dictes a gens de rude entendement & qui ne les sceuent entendre/car elles sont perdues. Et pour ce dit Aristote. Ainsi q̄ la pluye ne prouffite point au bled seme sur la pierre. Aussi ne font bons argumens a linsapiēt

pcip Texte

¶ Ne doibs belles raisons tendre
A qui bien ne le scet entendre
vno qui sema le bled cuyt
Le te note assez com ie cuid

pcip Allegorie

¶ De belles raisōs ne soyēt dictes aux ignorans qui ne scauroient entendre cōme ce seroit chose pdue/mais q̄ ignorance soyt a blasmer dit sainct Bernard en vng liure des quinze degrez de humilite/q̄ pour neāt excusent de fragilite ou de ignorance ce qui a ce que ilz pechēt plus franchemēt sont voulentiers fraisles ou ignorans & plusieurs choses q̄ deueroient estre aulcunesfois sceues sont ignorees aulcunesfois ou par negligence de les scauoir ou par paresse de les demāder/ou par hōte de les enquerir/et toute telle ignorance na nulle excusation. Et pour ce dit sainct pol lapostre.

¶ Si quis ignorat/ignorabitur. Prima ad corinthios xiiij. capitulo.

¶ Glose

c Esar auguſtus fut empereur de tõme ⁊ de tout le monde / ⁊ pour ce que au temps de ſa ſeigneurie fut paix par tout le monde que il ſeigneurioit paiſiblement / la folle gent meſcreant tenoient que celle paix fuſt pour cauſe du bien de luy / mais non eſtoit / car ceſtoit pour cauſe de Jeſuchriſt qui eſtoit ne de la Vierge Marie ⁊ ia eſtoit ſur terre / ⁊ tant comme il Veſquit paix fut par tout le monde / ſi Vouloyent adorer ceſar cõme dieu / mais adõc ſibile Cumana lui diſt que biẽ gardaſt q̃ adorer ne ſe feiſt / ⁊ q̃l neſtoit fors Vng ſeul dieu qui tout auoit cree. Et lors le mena ſur Vne haulte montaigne hors de la cite ⁊ dedens le ſoleil par la Voulente noſtre ſeigneur apparut Vne Vierge tenant Vng enfant Sibile luy monſtra ⁊ luy diſt que celuy eſtoit Vray dieu qui deuoit eſtre adore / ⁊ adonc Ceſar le adora. Et pource q̃ ceſar auguſtus qui prince eſtoit de tout le monde apprint a congnoiſtre dieu a la creance dune femme peult eſtre dit a propos lauctorite que dit Hermes Ne te ſoit point honte douyr Verite ⁊ bon enſeignement qui q̃ le die / car Verite anobliſt celluy qui la prononce.

¶ Texte

c Ent auctoritez tay eſcriptes
Sy ne ſopent de toy deſpites
Car Auguſtus de femme apprint
Qui deſtre adore le reprint

¶ Alegorie

l A ou otheа dit que cẽt auctoritez luy a eſcriptes / ⁊ de fẽme apprit Auguſtus / ceſt a entendre que bonne parolle ⁊ bõs enſeignemens ſont a louer de quelzcõques perſõnes q̃ ilz ſopent ditz / de cecy dit Hugues de ſaict Victor en Vng liure appelle didaſtalicon. Que le ſage hõme ot Vouletiers de tous / ⁊ aprent Voulentiers de chaſcun ⁊ lyt Voulentiers toutes manieres denſeignemens / il ne deſpite point leſcripture / il ne deſpite point la perſonne / il ne deſpite point la doctrine / il quiert indifferẽment par tout ⁊ tout ce q̃ il Voyt dont il a deffaulte / il ne cõſidere point q̃ ceſt qui parle / mais que ceſt q̃ on dit / il ne prent point garde combien luy meſmes ſcet / mais cõbien il ne ſcet mye. A ce propos dit le ſage.

¶ Auris bona audiet cũ oi concupiſcentia ſapientiã Eccleſiaſtici. iii. capitulo.

Finis.

Pisan, Christine de

Incun.
X
.P55
Rosenwald
Coll.

MLS. 23/N43

rhc/a/c
266.